

de vous; vos  
ez."  
Talleyrand.  
PIERRE LE  
ajestic"  
DANS L'ENTREPOT DE  
UR  
Creamery  
OS  
Tél. R. 2306  
ON  
DE QUALITE GARANTIE  
NDRE ROUGE.  
S.  
PREMIER ORDRE  
Bélanger  
EDIFICE DU RUSSELL  
N 861.  
Works  
RES. R. 4570V  
Constructeur  
tive  
des renseignements, si vous  
struite. Pour cela, il vous  
ous aider à faire ce choix  
taieuse. En attendant, voici  
ne "Medusa"; tayaux d'  
erre à feu; papier gou  
e d'asphalte; papier ardoise  
s ciment "Beaver"; plâtre de  
rd's"; planche murale "Cy  
rs à mortier, rouge et noir;  
vrir les fournaises et tuyaux;  
teurs chimiques; paratonner  
N FRANÇAISE DU GENRE  
f Supply Co.  
TEL. R. 1955  
& Cie  
GROS  
Tel. R. 5829  
nement

"Soyons canadiens d'abord"

# LE CANADIEN D'OTTAWA

Le Grand Hebdomadaire Français d'Ontario  
"LE CANADIEN"  
Journal Politique et Littéraire  
ABONNEMENT:  
Un an . . . . . \$2.00  
Six mois . . . . . \$1.25

VOL. I—No 3.

OTTAWA, VENDREDI, 12 DECEMBRE 1924.

2 SOUS LE NUMERO.

## LA TACHE DU GOUVERNEMENT KING A LA PROCHAINE SESSION FEDERALE

La question économique prime toutes les autres. --- Le double problème du tarif et de la taxe. --- Il nous faut une politique tarifaire définie. --- Notre régime d'impôt est trop complexe et trop lourd. --- La réforme du sénat; la canalisation du St-Laurent et les ressources naturelles de l'ouest sont à l'ordre du jour. --- Un programme chargé.

### LA DERNIERE SESSION?

Le problème le plus urgent que le parlement est appelé à résoudre sa prochaine session, qui, selon les probabilités s'ouvrira le 29 janvier prochain, est d'ordre économique: la tarification douanière et le régime d'impôt. Il y a bien des chemins de fer d'Etat, la crise du chômage et d'autres questions mais les unes et les autres peuvent attendre. Nos chemins de fer prospèrent si notre situation économique et industrielle s'améliore et la crise du chômage n'est évidemment moins grave. Quel que soit le parti aux affaires il a ses obligations à s'aborder pas résolulement le double problème du tarif et de l'impôt. Il faut espérer que le gouvernement actuel donnera sa politique de compromis avec les progressistes en proposant au parlement des mesures définies pour assurer à l'industrie nationale la "stabilité tarifaire" que voulait M. Fielding et un dégrèvement des contribuables. Sans en chercher les raisons il est évident que le parti libéral depuis les trois ans qu'il est au pouvoir n'a pas jugé à propos d'appliquer son programme en matière tarifaire et fiscale. Espérons que la session prochaine il s'engagera dans la voie des mesures définies.

- Le cabinet est actuellement à élaborer le programme du travail sessionnel. On nous promet une session longue et assez tourmentée.
- Pour le moment les questions que l'on prévoit sont:
- 1—La réforme du Sénat
  - 2—le protocole de la Société des Nations
  - 3—l'entente de la Passe du Nid au Corbeau
  - 4—la fusion des banques
  - 5—les crédits ruraux
  - 6—la ratification des traités de commerce
  - 7—l'enquête sur les déclarations de Sir Arthur Currie
  - 8—l'immigration
  - 9—les chemins de fer nationaux
  - 10—les ressources naturelles de l'ouest
  - 11—la canalisation du Saint-Laurent.

L'opposition conservatrice sera à cette session beaucoup plus agressive que pendant les autres sessions. Suivant la tradition parlementaire l'opposition officielle garde toujours pour la dernière session ses munitions de grosse artillerie afin de miner le gouvernement après de l'élection à la veille d'une élection. Il y a lieu de prévoir que le gouvernement après la session actuelle ira devant le peuple.

### LE TARIF

Le problème tarifaire prime tous les autres. Le gouvernement ne pourra échapper à la réprobation de l'électorat s'il s'équivé encore cette année. A la dernière session il a quelque peu modifié l'échelle de manière mais c'était là évidemment une tactique très peu dissimulée qui avait pour unique objet de rallier le vote progressiste. La réaction de Sir Lomer Gouin, de l'hon. Walter Mitchell, et de MM. Farler, Raymond qui ont condamné cette tactique est un avertissement que M. King aurait tort d'ignorer. Les industriels du pas, de quel que parti qu'ils soient déplorent l'attitude du gouvernement qui fait planer l'incertitude sur l'industrie à l'époque où elle aurait le plus besoin de sécurité. Si le gouvernement s'engage sérieusement à assurer au pays la prospérité industrielle, essentielle à notre équilibre économique il ne peut refuser d'admettre qu'au moment où l'on songe à notre expansion sur le marché mondial nous avons à soutenir une concurrence formidable.

Les industriels du pays, de quel que parti qu'ils soient déplorent l'attitude du gouvernement qui fait planer l'incertitude sur l'industrie à l'époque où elle aurait le plus besoin de sécurité. Si le gouvernement s'engage sérieusement à assurer au pays la prospérité industrielle, essentielle à notre équilibre économique il ne peut refuser d'admettre qu'au moment où l'on songe à notre expansion sur le marché mondial nous avons à soutenir une concurrence formidable.

Dans la mise en valeur de nos ressources naturelles il nous faut, pour soutenir cette formidable concurrence non seulement du capital et de la main-d'œuvre mais une sécurité tarifaire qu'aucun gouvernement ne nous a encore donnée depuis la guerre. Le colonel Arthur Hatch, président de l'association des fabricants canadiens a déclaré que les capitaux britanniques s'engageront pas dans de nouvelles entreprises, au Canada, tant que la situation tarifaire ne soit éclaircie. Notre tarif est aujourd'hui encore plus un argument factuel et une tactique parlementaire qu'un facteur économique. Le moyen le plus accessible au gouvernement d'apporter une solution satisfaisante à notre malaise économique est l'adoption d'une politique tarifaire stable et énergique ba-

se sur le principe d'une judicieuse protection. Ceux qui comprennent ainsi la question ne peuvent que déplorer l'attitude du gouvernement qui en matière tarifaire ne songe qu'à prévenir la défection des progressistes et à se maintenir au pouvoir grâce à une politique de bascule.

### LA TAXE

Tous les partis s'accordent à reconnaître que notre régime d'impôt est trop complexe et que le contribuable porte un trop lourd fardeau. C'est une entrave à notre industrie et une obligation trop onéreuse pour le contribuable. M. J. C. MacFarlane au congrès de l'impôt que l'on tenait récemment à Montréal a cité le cas d'une industrie qui était assujettie à 33 impôts différents.

Le problème le plus urgent et qui comporte la solution la plus efficace est de remédier à la superposition des taxes fédérales, provinciales et municipales. Il conviendrait d'apporter là des réformes fiscales immédiates. Le mois dernier le gouvernement fédéral s'est consulté avec les provinces et cette consultation laisse espérer qu'à la prochaine session le problème sera sérieusement étudié.

Notre régime d'impôt n'est pas étranger à l'enrichissement de la vie, au ralentissement de l'activité industrielle, à l'accroissement du chômage à l'exode des nôtres vers les Etats-Unis, et enfin au fléchissement de nos revenus.

Le gouvernement est très sage en limitant rigoureusement ses dépenses mais pour accroître, d'autre part, ses sources de revenus tout en les rendant plus abondantes, il doit réduire les frais de perception de l'impôt par un remaniement qui simplifierait tout notre régime d'impôt. Espérons que le parti libéral abordera résolument ce problème dès la prochaine session. Une réduction partielle de la taxe de vente, comme celle que nous avons eue l'an dernier à une signification plus grande pour le politicien que pour l'économiste. Par son congrès de l'impôt le gouvernement s'est engagé dans la bonne voie: qu'il y reste.

### LE SENAT

Le premier ministre King a pris à son compte la réforme du sénat: ce fut le thème de son dernier discours à la dernière session et dans sa tournée politique dans l'ouest il

ressources naturelles aux provinces.

Le 22 décembre 1913 l'ouest proposa une solution; les subsides déjà payés par le fédéral compenseront pour les terres déjà aliénées et celles qui ne le sont pas devront être retournées aux provinces. Cette suggestion débattue à une conférence subséquente n'apporta pas, cependant, la solution de la difficulté. Le 30 novembre 1915, les premiers ministres Scott, Sifton et Norris réclamèrent une compensation pour les terres déjà aliénées. Cette demande a fait entrer dans le débat les autres provinces qui sont déclarées intimement intéressées. C'est d'ailleurs, ce que répondait Sir Robert, le 10 mars 1916, aux premiers ministres de l'ouest à qui il disait que TOUTES LES PROVINCES devaient être consultées.

Ce ne fut ensuite qu'en novembre 1918 que la question fut de nouveau agitée. Le gouvernement soumit alors la difficulté à toutes les provinces en ces termes: "Le gouvernement est prêt à restituer les ressources naturelles à l'ouest et n'est pas irrémédiablement opposé à continuer le paiement des subsides annuels pourvu que toutes les provinces y consentent."

Ce fut là la dernière tentative de solution, mais elle n'eut pas de suite. Le problème reste aujourd'hui celui-ci: "Les provinces du Manitoba, de l'Alberta et de la Saskatchewan réclament le retour de leurs ressources naturelles que contrôle actuellement le gouvernement fédéral en retour d'un subside qu'il paie annuellement aux provinces à titre de compensation. Elles réclament en plus une compensation pour les terres aliénées par le gouvernement fédéral en exigeant du gouvernement le maintien du subside annuel."

Les autres provinces interviennent et exigent à leur tour d'être consultées.

Les provinces de l'ouest s'y opposent et refusent de soumettre la difficulté à l'arbitrage par toutes les provinces.

### AUTRES QUESTIONS

Le parlement abordera la question des banques, du crédit rural, des chemins de fer, des déclarations de Sir Arthur Currie, des tarifs de transport, du chômage, des pensions militaires, du service civil, etc., etc.

### LA DERNIERE?

Sera-ce la dernière session? Il est permis de le croire au moins probable. Le gouvernement peut tenir une autre session. Si l'été prochain l'opinion ne lui paraît pas favorable il attendra parce que ce serait un acte héroïque que d'aller devant le peuple dans des circonstances défavorables et l'héroïsme n'est pas du domaine politique.

## UN REGIMENT CANADIEN-FRANCAIS

Le ministre de la défense nationale, l'hon. F. N. Macdonald, sera bientôt approché par une délégation de citoyens d'Ottawa pour obtenir l'autorisation de former dans la Capitale un bataillon canadien-français. Cette décision a été prise à une assemblée tenue à l'Institut canadien, sous la présidence du major (Dr) L. P. Gauthier, après avoir été convoquée par le colonel L. R. Lafleche, le major Delaut et le major Lanctôt. Une cinquantaine de citoyens en vue canadiens-français d'Ottawa avaient répondu à l'appel et la plupart se sont déclarés ouvertement en faveur de la formation d'un régiment composé de nos compatriotes.

Un comité spécial sera nommé sous peu pour rencontrer le ministre de la défense et le projet sera soumis à une assemblée populaire dans une des salles publiques de la ville. Plusieurs orateurs ont participé à la discussion du plan présenté par le colonel Lafleche qui est l'âme du mouvement destiné à assurer aux nôtres dans Ontario la part qui leur revient dans l'armée. Au nombre de ceux-ci on remarque: le colonel Lafleche, le major Delaut, le major Gauvreau, le capitaine L. G. Roy, le capitaine J. W. Labelle, MM. Louis Côté, E. L. Chevrier, Arthur Beauchesne, Albert Pinard, le Dr Laframboise, etc.

LE COLONEL LAFLECHE  
Un résumé des travaux déjà accomplis pour organiser ce régiment a été présenté par le Col. Lafleche qui déclare qu'une tentative d'obtenir un bataillon canadien-français a déjà été faite il y a 34 ans, sans succès. Le 27 juin dernier une lettre était envoyée au secrétaire du département de la milice qui renvoyait l'auteur de la missive aux quartiers-généraux du district militaire No 3 à Kingston. Le 18 septembre, le chef de notre district déclarait que la formation d'un régiment canadien-français était fort opportune, mais que la rareté des fonds rendait la chose impossible. Un objet poursuivi par le comité d'organisation est de former à Ottawa un bataillon de notre nationalité, commandé par des chefs de notre mentalité et dans notre langue. Ce serait un régiment d'infanterie, composé de 500 hommes, et commandé par 33 officiers. Nous aurions entre les mains les officiers requis pour composer les cadres, car plusieurs vétérans de la dernière guerre sont actuellement à Ottawa et ne sont actuellement attachés à aucune unité.

Il n'y a pas de corps canadien français dans la province d'Ontario, où les nôtres se chiffrent cependant à 300,000 et à Ottawa nous formons le tiers de la population sans parler de nos compatriotes de langue anglaise possédant 10 corps différents possédant un total de 251 officiers, dont six seulement sont Canadiens-français.

LES PLUS BELLES PERLES  
Les plus belles perles sont celles qui triomphent à la fois par leur eau et par leur orient. On appelle eau d'une perle la plus ou moins grande pureté de sa couleur; orient la lumière qui émane de ses chatoiements et de ses reflets.

Une belle perle doit être lisse, sans rubans et d'une sphérité parfaite, à moins qu'elle n'affecte la forme d'une poire. Un collier de perles blanches de "teinte azurée", se composant d'unités exactement semblables, demeurera toujours la plus parfaite des parures. Les joailliers les perles un peu défectueuses par l'éclat de certaines autres. Il est aussi difficile de composer un beau collier que d'écrire un sonnet sans défaut.

Les perles roses sont très appréciées par-dessus tout. Puis viennent dans la faveur publique les noires et les grises. Les perles vertes, si rare, ont une valeur énorme. On en a vu de rouge-dit-on—mais pas sur les marchés de Londres et de Paris, où arrivent pourtant, après maintes vicissitudes, toutes les belles perles du monde.

Sans compter la fameuse perle de Cléopâtre, l'histoire a gardé le souvenir de certaines "perles célèbres." Philippe II acheta 50,000 ducats une perle grosse comme un oeuf de pigeon et affectant la forme d'une poire.

Le pape Léon X acquit pour la somme de 350,000 francs, un des joyaux jadis offerts à la République de Venise par Soliman.

La plus belle perle connue en Europe, (elle appartient présentement à la princesse Youssoupol), fut payée 80,000 ducats par le roi

## GUERRE CONTRE LES RATS

Los Angeles. — Le conseil municipal vient de constituer un service de "tueurs de rats." Son personnel sera de 127 et un subside de \$250,000 a été voté pour cette guerre contre la vermine.

## CONTRE LES ARBRES DE NOEL

Washington. — Sous prétexte de sauvegarder les ressources forestières du pays l'association des marchands de bois américains demandera au congrès d'adopter une loi prohibant la vente des arbres de Noël.

## UNE QUALITE ESSENTIELLE

Philadelphie. — Le Dr D. Wilcox, médecin de Boston a déclaré que si l'on exigeait d'une jeune fille, qu'elle sache faire la cuisine avant de lui permettre de se marier les hommes vivraient jusqu'à 100 ans. Il prétend que nous ne savons plus manger de nos jours.

## A NOS LECTEURS

Vous ne sauriez croire le bien que vous ferez à notre journal en achetant de nos annonces et en leur disant que vous avez vu leur annonce dans "Le Canadien." Nous comptons sur votre encouragement.

## DIFFERENTES MANIERES D'AIDER NOTRE JOURNAL

- 1.—En s'y abonnant ou en payant son abonnement.
  - 2.—En lui procurant de nouveaux abonnés.
  - 3.—En lui faisant lire.
  - 4.—En lui apportant une collaboration littéraire.
  - 5.—En sollicitant des annonces à son intention.
  - 6.—En encourageant nos annonceurs, disant que vous avez vu leurs annonces dans notre journal.
- Un éléphant à la force de plus de trente chevaux.

## A NOS ANNONCEURS

N'oubliez pas que notre journal est distribué chaque semaine dans chacune des familles canadiennes-françaises de la basse-ville. Il est par conséquent le meilleur médium d'annonce que vous puissiez désirer. Confiez-nous vos besoins et nous vous promettons d'excellents résultats.

L'Espagne a plus de soleil que tout autre pays en Europe, soit une moyenne de 3,000 heures par an.

## TEMPERATURE

### PRONOSTICS POUR LA SEMAINE

Samedi le 13: Neige.  
Dimanche le 14: Nuageux.  
Lundi le 15: Froid.  
Mardi le 16: Froid.  
Mercredi le 17: Vent.  
Jeudi le 18: Froid.  
Vendredi le 19: Doux.

### PRONOSTICS POUR LE MOIS DE DECEMBRE

Du 1er au 6: Froid et humide avec grands vents, neige dans le nord et l'ouest. Du 7 au 13: Froid et nuageux avec neige dans l'ouest et neige légère dans l'Ontario et l'est. Du 14 au 23: Froid, clair, tempétueux dans Ontario, neige dans les autres parties du pays. Du 24 au 27: Beaucoup de neige et temps nuageux. Du 28 au 31: Temps froid humide à l'est du lac Supérieur et très froid dans les provinces de l'ouest. L'année se termine avec une température froide et idéale.

### PHASES DE LA LUNE

P. Q.	P. L.
●	●
Déc. 3 4.10 a.m.	Déc. 11 2.03 a.m.
D. Q.	N. L.
●	●
Déc. 19 5.11 a.m.	Déc. 25 10.46 p.m.

## DR J. A. GAUTHIER J. O. Villeneuve

DENTISTE  
Heures de Bureau: 9-12—1-6  
Soir sur rendez-vous.  
TEL: R. 4248  
327 DALHOUSIE

## J. C. PEPIN

BARBIER — TABACONISTE  
780 SOMERSET  
Une visite sera appréciée.

## "ALLIES HOME BAKERY" ET LAITERIE

Spécialités: Gâteaux et pain de ménage.  
Viande cuite.  
L. EMOND, Prop.  
702-704 RUE SOMERSET, OTTAWA.  
PHONES: QUEEN 726-727-728

## A. BOURGUIGNON

ÉPICIER  
Farine et Provisions: Foin et Avoine.  
Spécialité: "Grains Monarch"  
314-316 RUE BOOTH, OTTAWA  
Tél: Sh. 24.

## R. J. BASTIEN

BIJOUTIER MANUFACTURIER  
HORLOGER et OPTOMETRISTE  
Venez nous voir pour vos cadeaux de Noël et du Jour de l'An.

## La Poissonnerie LAPOINTE

MARCHANT EN GROS et DETAIL  
Poisson, Gibier, Volailles.  
Tél. R. 221 - 222.  
MARCHÉ BY.

## DONNEZ A VOTRE CORRESPONDANCE

## Un Caractère Distinctif

100 Feuilles de Papier à Lettre et 50 Enveloppes pour . . . . . \$1.50

PAPIER DE LUXE  
Le tout dans de jolies boîtes

Choix de trois couleurs: Bleu, Rose, Fawn  
Un cadeau idéal pour Noël et le Jour de l'An

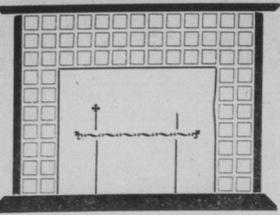
VENEZ LES VOIR A NOS BUREAUX

## E. J. LABELLE

IMPRIMEUR  
ÉDITEUR  
329 rue Dalhousie  
Édifice de l'Union St-Joseph du Canada.

UN ROMAN COMPLET DANS CHAQUE NUMÉRO

# Le Foyer des Dames



## L'ORIGINE DES PAROLES CELEBRES

Revenons à nos moutons! — Invitation du juge au marchand Joceman qui, à une affaire de moutons, mène une affaire de drap, dans la "Farce de l'Avocat Pathelin." oeuvre qui date, comme on sait, de Charles VII.

Nous dansons sur un volcan. — Le 31 mai 1830, le duc d'Orléans donnait, au Palais-Royal, une fête au roi de Naples. "Monseigneur, dit M. de Salvandy, ceci est une fête toute napolitaine: "Nous dansons sur un volcan.

Après nous le déluge! — Mot de la marquise de Pompadour. On le trouve recueilli, notamment, dans les "Mémoires de Madame du Hausset", publiés en 1824.

Les gens que vous tuez se portent assez bien. — Paroles du valet Cliton à son maître, dans "Le Menuet", de Corneille, Acte IV. Scène V.

L'ordre règne à Varsovie. — Le 8 septembre 1831, Varsovie se rendait aux Russes, après deux jours de combat. Le 16, M. de Podenas interpella le ministre Sebastiani sur les affaires de Pologne. Le ministre répondit: "Le Gouvernement a communiqué tous les renseignements qui lui étaient parvenus sur les événements de Pologne. Au moment où l'on écrivait, "la tranquillité régnait à Varsovie." Le journal "La Caricature" publia quelques jours après une lithographie de Granville et Eugène Forest, représentant un soldat russe entouré de cadavres, avec cette légende: "L'ordre règne à Varsovie."

L'homme absurde est celui qui ne change jamais. — On reprochait au poète Auguste-Marseille Barthelemy, son caméléonisme, ses variations politiques. En 1832, il riposta par "Ma Justification", d'où ce mot est extrait.

Il ne faut point juger des gens sur l'apparence. — La Fontaine, "Le Paysan du Danube."

La garde meurt et ne se rend pas. — On sait quel mot, plus bref que cette phrase, fut réellement prononcé par Cambronne, sur le champ de bataille de Waterloo. Mais, d'où vient elle-ci et quel en fut le vrai père? Le 24 juin 1815, six jours après la défaite, elle figura au "Journal général de France." En 1842, quand on parla d'élever, à Nantes, une statue à Cambronne, la famille du général Michel revendiqua pour lui la paternité de la phrase... historique.

C'est plus qu'un crime, c'est une faute. — C'est en ces termes que Fouché, ministre de la police, exprima son opinion, lorsque le premier consul Bonaparte eut fait fusiller le duc d'Enghien, dans les fossés de Vincennes.

Le soleil d'Austerlitz. — Le 7 septembre 1812, à la Moskova, le soleil était splendide. Napoléon dit à ses officiers "qui l'interrogeaient: "Voilà le soleil d'Austerlitz!" La

## L'ESPRIT DES FRANÇAIS

Le Français ont la réputation d'être des "hommes d'esprit" de cet esprit qui fait sourire parce qu'il est fait de finesse et de nuances. Et Emile Faguet disait à ce propos: "Cette race — je veux dire la nôtre — est plus que toute autre sujette à l'ennui. Elle s'ennuie avec une prodigieuse facilité. C'est sa faculté maîtresse, sa caractéristique, le fond même de sa nature. Le Français sent toujours l'ennui qui le guette et, à le sentir, il éprouve un effroi abominable, un terreur folle. Sans rien exagérer, la moitié de son histoire s'explique par là. Et si les Français ont tant d'esprit, ce n'est pas pour un autre raison. Les naturalistes nous expliquent que le besoin crée l'organe. Les Français primitifs n'avaient pas, sans doute, ils avaient besoin de cette petite excitation cérébrale que produit une pensée ingénieuse, fine et inattendue. Le besoin a créé l'organe. Le terreur de l'ennui a inventé un remède à l'ennui. Les Français ont eu de l'esprit à force de s'ennuyer."

Et il citait des exemples suivants qui sont assurément assez typiques: Napoléon, à qui l'on demandait de préciser la différence qui existe entre un accident et un malheur, répondit: "J'ai beau fouiller dans ma conscience, je n'y trouve, dans toute ma vie, qu'une seule méchanceté: — "Quand finira-t-elle, demanda avec intérêt son interlocuteur.

Un jeune homme vint lire à Piron une tragédie qui allait bientôt être jouée. Après quelques vers, Piron jeta son bonnet et continua ce ménage à vingt reprises différentes. L'auteur de la pièce, étonné de ce geste si souvent répété, lui en demanda la raison. "— C'est, dit Piron, que je salue de vieilles connaissances."

M-avez-vous assez considéré? disait brusquement une dame à Piron qui la regardait. — Madama, riposta le poète bachelier, je vous regarde, mais je ne vous considère pas.

Bassompierre avait été envoyé en ambassade par Louis XVIII. L'ambassadeur s'était présenté à la Cour étrangère, monté sur une mule. A son retour en France, le roi voulant le plaisanter lui dit: "— Il était beau de voir un âne sur une mule. — Tout beau, sire, répond l'ambassadeur; Sa Majesté oubliée peut-être que je la représentais."

"Pour être en droit de tutoyer ceux qu'on aime, il faudrait commencer par cesser de tutoyer ceux qu'on méprise." — Mme Houdetot.

Et, descendant l'étroite ravine, où, re chaigés, terrés dans la dune ou blootés dans le roc, se cachaient les chaumières du hameau, Marie conta brièvement son histoire: "— Retraité, mon père imagina qu'il vivrait ici plus économiquement qu'ailleurs et qu'il y rétablirait sa santé, tout en constituant une petite dot. Aucune de ses prévisions ne s'est réalisée. Il a beaucoup dépensé pour bâtir la villa. A peine était-elle achevée qu'il y est mort. Je ne saurais vous dire de quelle discrétion et de quelle complaisance il m'a fallu faire preuve pour obtenir des pêcheurs de Rocmer de nous laisser vivre, ma tante Phrosine et moi, en paix relative au fond de notre maisonnette. Tenez, la voici, trêve à nos larmes, la tamaris. Oh! elle n'est pas grande, mais c'est la plus grande du pays. Puis on y découvre la grève, la forteresse, les Mouettes Noires et la mer. Bien qu'il ne pleuve plus et que le ciel soit plus clair, vous ne serez peut-être pas fâché de vous sécher et de vous réconforter. Ma tante aura dû faire de vous préparer une collation. Ce sera frugal... mais quand même meilleur et plus propre qu'à l'auberge. Nous pouvons hâter le pas, si vous le désirez?"

— Non, car, pour ma part, je ne suis ni fatigué, ni fâché, et je ne suis pas pressé, — affirma le jeune homme désireux de prolonger son tête-à-tête avec cette jolie demoiselle. — Ce soleil, si pâle qu'il soit, a

secché mon vêtement et vos bonnes paroles m'ont réchauffé le cœur. Si l'aspect de Rocmer ne me semble pas d'ici moi-même au moins, sur la route, je m'y sens au moins beaucoup moins seul. Là-haut, sur l'impression de cette diligence, devant ce site lugubre et ces visages hostiles, je me sentis pris de terreur et de découragement. Il fallut l'appel brutal du conducteur pour me tirer de mon cauchemar désolé. "C'était dans un grand serrement de cœur, intervenant en ma faveur auprès de ce délaissé Victor, un charmant non oreille et m'a rendu courage. Alors seulement, j'eus l'impression que j'arriverais pas en ennemi dans ce bourg inconnu et qu'une véritable amie venait au-devant de moi. Lorsque je mis pied à terre, votre sourire me fut une bienvenue inespérée. Et cependant, votre sourire était triste, mademoiselle Marie."

— Ce n'était pas sans motif, dit-elle. La nouvelle que me donnait le conducteur avait de quoi me désoleur. J'attendais cette gansse pour achever un col de guilpette et je comptais, en livrant ce travail dès demain, toucher une petite somme, dont."

— Je ne puis bien vous dire cela, car il n'y a aucune honte à être pauvre et à vivre de ses doigts... cette gansse pure doit me rapporter une petite

## LE SOIN DU BEBE



### COMMENT ELEVER LES ENFANTS

L'être humain naît d'abord, pour être ensuite façonné. Les parents font plus que qu'il que ce soit pour développer — ou gâter — le caractère, les principes de conduite et, partant, la vie et le bonheur même de leurs enfants, ces citoyens de demain. L'amour, la sagesse et la patience ne peuvent s'exercer dans une sphère plus admirable, ni espérer plus grande récompense que dans l'éducation et le soin des enfants.

Tu dors sur le sein de ta mère, enfant dont la course éphémère vient ici-bas de commencer. Depuis longtemps, pour te bercer, nous t'attendions, ton père et moi... Sur mes genoux, dors sans émoi! Maternité.

Les pères, de famille n'ignorent pas que c'est toute une affaire que celle de la maternité. Je crois même que, quelque temps après le mariage, les jeunes mamans ont d'ordinaire la sage habitude d'instaurer leur mari sur les charges qu'il peut comporter un tel état. En conséquence, dès le début de leur vie conjugale, nombre de maris remettent à leur femme, pour elle-même et pour la maison, la moitié du revenu annuel. Plus tard, le mari augmente cette première indomptée, parce que sa femme doit voir au bébé et que, en outre, elle est un si bon gérant! Mais le chef de la maison, aussi bien que la ménagère, ne tient pas à dépenser toute la somme qui revient à chacun. Conséquemment, tous les deux font de l'épargne à même le revenu commun.

La maternité constitue la plus haute de toutes les professions et la plus grande de toutes les entreprises. Toute science acquise peut servir à une mère. Elle utilisera donc chaque iota de son savoir. Toute mère est sous les armes durant environ 250 jours avant que son bébé ne vienne au monde, et elle n'est jamais libérée, tant qu'elle ne répond pas à l'appel invitant de Celui qui lance la suprême invitation. Même à quatre-vingt-dix ans une mère est toujours une mère.

Chaque maman nous couvre de sa protection — elle prend même soin de sa propre personne, afin de pouvoir venir en aide à tous et à chacun de nous. Nos mamans ne manquent pas d'être fort intelligentes, et l'une de leurs facultés, les plus extraordinaires, c'est de pouvoir plonger leurs regards dans l'avenir, sans oublier les besoins du présent. C'est encore de se bien pénétrer de l'idée que, en ce bas monde, les gens doivent vivre et travailler, même manuellement. Aussi, chaque maman n'oublie-t-elle jamais de prendre soin de son propre organisme, de même que de cultiver les régions plus hautes de son cœur et de son esprit. Jamais les mamans ne doivent se préoccuper d'accorder aux enfants des services qu'ils peuvent parfaitement se rendre à eux-mêmes. Elles savent, ces bonnes mamans, que leurs enfants aiment à faire mille et une petites choses.

"Pour être en droit de tutoyer ceux qu'on aime, il faudrait commencer par cesser de tutoyer ceux qu'on méprise." — Mme Houdetot.

## LANGAGES DES AMOUREUX

LANGAGE DU MOUCHOIR  
Le passer sur la bouche: désir de faire connaissance.  
Le passer sur les yeux: vous m'affligez.  
Le tenir par le milieu: vous êtes trop pressé.  
Le laisser tomber: soyons amis.  
Le tourner dans les deux mains: indifférence.  
Le faire glisser dans la main: je vous hais.  
Le passer sur la joue: je vous aime.  
Le laisser reposer sur la joue droite: oui.  
Le laisser reposer sur la joue gauche: non.  
Le tourner dans la main gauche: vous m'ennuyez.  
Le tourner dans la main droite: j'aime un autre.  
Le plier: je voudrais vous parler.  
Le jeter sur l'épaule: suivez-moi.  
Le passer sur le front: quelqu'un nous voit.  
Le placer sur l'oreille droite: vous êtes changé.  
Le laisser reposer sur les yeux: vous êtes cruel.  
L'enrouler sur le premier doigt: je suis fiancé.  
L'enrouler sur le troisième doigt: je suis marié.  
Le placer dans la poche: assez pour le présent.  
LANGAGE DES PEPINS DE POMME

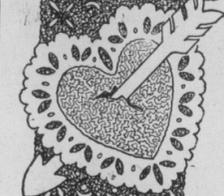
1 Pepin: elle vous aime.  
2 Pepins: elle vous aime peu.  
3 Pepins: elle vous aime par amour.  
4 Pepins: elle s'ennuie de vous.  
5 Pepins: elle vous aime plus que vous l'aimez.  
6 Pepins: vous l'aimez plus qu'elle vous aime.  
7 Pepins: vous la verrez prochainement.  
8 Pepins: vous vous aimez également.  
9 Pepins: vous parlerez d'amour.  
10 Pepins: vous recevrez une lettre.  
11 Pepins: vous passerez la soirée ensemble.  
12 Pepins: vous la demanderez en mariage.  
13 Pepins: vous vous marierez avec elle.

## LES ANNIVERSAIRES DE MARIAGE

Tout le monde sait ce que sont les noces d'argent et les noces d'or. Il existe encore d'autres anniversaires moins connus. Ce sont, dans l'ordre:

- Noces de coton, 1er anniversaire;
- Noces de papier, 2e anniversaire;
- Noces de cuir, 3e anniversaire;
- Noces de bois, 5e anniversaire;
- Noces de laine, 7e anniversaire;
- Noces d'étain, 10e anniversaire;
- Noces de soie, 12e anniversaire;
- Noces de cristal, 15e anniversaire;
- Noces de porcelaine, 20e anniversaire;
- Noces de perle, 30e anniversaire;
- Noces de rubis, 40e anniversaire;
- Noces d'or, 50e anniversaire;
- Noces de diamant, 75e anniversaire;

## LANGAGE DES AMOUREUX



LANGAGE DES PEPINS DE POMME  
1 Pepin: elle vous aime.  
2 Pepins: elle vous aime peu.  
3 Pepins: elle vous aime par amour.  
4 Pepins: elle s'ennuie de vous.  
5 Pepins: elle vous aime plus que vous l'aimez.  
6 Pepins: vous l'aimez plus qu'elle vous aime.  
7 Pepins: vous la verrez prochainement.  
8 Pepins: vous vous aimez également.  
9 Pepins: vous parlerez d'amour.  
10 Pepins: vous recevrez une lettre.  
11 Pepins: vous passerez la soirée ensemble.  
12 Pepins: vous la demanderez en mariage.  
13 Pepins: vous vous marierez avec elle.

## HOROSCOPE

Décembre. — Ceux qui naîtront dans le mois de décembre seront généralement fiers, hautains, présomptueux, vaniteux et d'une intelligence ordinaire; leur trop luxuriant coiffure les incommodera souvent sans toutefois arriver au point de celle d'Abalon; ils aimeront les parfums et feront les beaux; on en rira, sauf les hérétiques. Ceux qui échapperont à l'influence de ce signe (ils seront nombreux) feront des hommes distingués.

## AUX AMATEURS DE LA COUTURE

Combien faut-il de points pour faire une chemise?  
Telle est la question qu'un statisticien enragé s'est mis en tête d'adresser à différentes maisons de couture, et voici la réponse. A peu près uniforme, qu'il en a obtenu. Col — quatre rangs de plisures 2,700 Boutonniers et boutons... 1,223 Coude et blisser le col... 1,223 Pognets... 1,223 Dos — épaules... 3,343 Ourlets — cotés, etc... 2,554 Soit, au total dix-neuf mille huit cent points qu'une ouvrière est obligée de faire pour mettre une chemise... au point. Envoie de A.P.

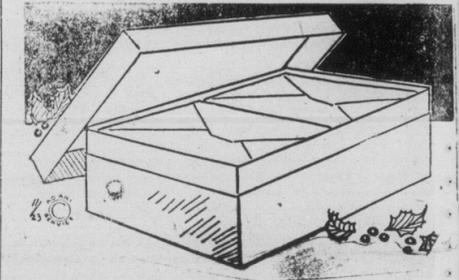
## Vin Sapin Fortin

Cher Monsieur,  
Je suis heureux de recommander le Vin Sapin Fortin à toutes personnes atteintes de pleurésie, toussait toujours et mégrissait à vue d'œil, lui ayant fait recouvrer les derniers sacrements, on désespérait de la sauver. On avait cru qu'il se vendait un bon remède le Vin Sapin: je m'en procurai et après en avoir bu une bouteille on s'aperçut d'un grand changement. Après la troisième bouteille, il était complètement guéri.  
Veuillez me croire,  
Ste-Hénédictine, Co. Dorchester.  
Bien à vous,  
LOUIS RHEAUME,  
Ste-Hénédictine, Co. Dorchester.

## Fabriqué par Chs. Fortin, Robertsonville.

## DONNEZ A VOTRE CORRESPONDANCE

## Un Caractère Distinctif



100 Feuilles de Papier à Lettre et 50 Enveloppes pour \$1.50

PAPIER DE LUXE  
Le tout dans de jolies boîtes  
Choix de trois couleurs: Bleu, Rose, Fawn  
Un cadeau idéal pour Noël et le Jour de l'An

VENEZ LES VOIR A NOS BUREAUX  
E. J. LABELLE  
IMPRIMEUR  
EDITEUR  
329 rue Dalhousie  
Edifice de l'Union St-Joseph du Canada.

## FEUILLETON DU CANADIEN

## Fiançailles Tragiques

Par CHARLES FOLÉY

No 3.  
"Et le courant du canal, que forment les Mouettes Noires, amène tous les débris de naufrage au pied des rochers. J'en soulevai un grand nombre et j'ai aperçu une petite lumière intermittente qui semblait couir et frétiller parmi l'écoulement des vagues et des rochers. Et ces nuits-là les gens de Rocmer se chuchotent à l'oreille: "Ce sont les Loupias des ruines, ce sont les loups de la grève, qui s'en vont à leur pêche mandrie!"

Plus attentif à ce récit fantastique que ne l'aurait supposé la jeune fille, l'inconnu demanda: "— Serez-vous le nom de ces vieux piliers d'épaves?"

— Mais je vous le dis: on les appelle, lui, le Loupias, elle la Loupiande.

— Ce sont des sobriquets d'argot, dus sans doute à leur goût de fiancée ou même à leurs habitudes de paresse.

— Peut-être. Cependant je crois, et tout le monde croit ici, que c'est leur vrai nom. On ne leur en a jamais connu d'autre.

— Et ces Loupias ont toujours habité Rocmer?"

— Oui, toujours. Je l'imagine du moins. Il me sera facile de m'en informer, pour peu que je fait ait la moindre importance à vos yeux.

— Oh! non, — reprit-il vivement. — Puisqu'ils sont nés de Rocmer et qu'ils ont toujours habité ce fort, la chose n'a plus aucune importance pour moi. Ma curiosité fut simplement éveillée par ce que vous m'avez dit de leur vie mystérieuse. Je pensais qu'il n'existait plus de piliers d'épaves et que ces historiens d'écumeurs de vagues n'étaient plus que des légendes.

— Je crois, — répliqua Marie, en souriant, — que les gens de cette

côte, si sauvages qu'ils soient encore, n'attirent plus les navires sur les écueils en attachant des lanternes aux cornes de leurs vaches. Je ne les suppose pas non plus capables, ainsi que le rapportent de vieilles chroniques, pour arracher une baguette à une main gonflée d'eau, de couper le doigt du mort avec leurs dents. Mais, pour ce qui est de s'approcher de ce que le flot apporte aux griffes rouillées de leurs gaffes et de leurs grappins, je vous assure que les gens de Rocmer ne s'en font nul scrupule. Il n'y a pas longtemps, ce commerce était encore fort lucratif. Victor, ce conducteur qui se charge de toutes les commissions, passe même un soupir de soulagement que Marie ne s'expliqua pas. Il demanda avec plus d'assurance: "— Et ces Loupias ont toujours habité Rocmer?"

— Oui, toujours. Je l'imagine du moins. Il me sera facile de m'en informer, pour peu que je fait ait la moindre importance à vos yeux.

## UN ELOGE

Après avoir lu les discours de M. le ministre Cartier, l'un des plus grands orateurs politiques, nous sommes convaincus que dans la Revue Canadienne, il y a un plus grand orateur politique, si ce n'est pas dans la Revue Canadienne.

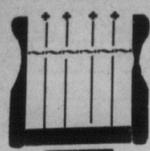
Je viens de lire les discours de M. le ministre Cartier, l'un des plus grands orateurs politiques, nous sommes convaincus que dans la Revue Canadienne, il y a un plus grand orateur politique, si ce n'est pas dans la Revue Canadienne.

La principale valeur de ce livre est son importance historique. Le livre s'ouvre au milieu du XVIIIe siècle, au moment où le gouvernement responsable prend naissance. Le spectacle que nous voyons, c'est le spectacle de la lutte pour la reconnaissance d'une nation souveraine, la lutte pour la reconnaissance d'un peuple souverain.

Le principal attrait de ce livre, à mes yeux, du moins, est sa nouveauté. Il révèle, sans doute, ce qui est le plus intéressant de l'histoire de notre pays, de notre nation, de notre peuple. Il nous fait connaître les hommes qui ont fait notre pays, qui ont fait notre nation, qui ont fait notre peuple.

Le livre s'ouvre au milieu du XVIIIe siècle, au moment où le gouvernement responsable prend naissance. Le spectacle que nous voyons, c'est le spectacle de la lutte pour la reconnaissance d'une nation souveraine, la lutte pour la reconnaissance d'un peuple souverain.





# Theatre et Musique



Vues animées, Vaudeville  
Evénements Dramatiques et Musicaux  
Radio, etc.

## Chronique Musicale

### L'HARMONICA A L'ORCHESTRE

Nous sommes si bien habitués à voir nos gamins et gamines de la rue jouer, ou du moins essayer de jouer, de l'harmonica qu'il nous semble que cet instrument est d'une si minime importance qu'il ne saurait trouver place parmi les autres instruments. La chose est pourtant un fait et tout doute au sujet de l'importance de ce petit instrument a été éliminé par le directeur de l'orchestre symphonique de l'un des grands théâtres de New-York qui a eu, dernièrement l'audace, oserons nous dire, de faire exécuter un solo par un joueur d'harmonica. L'effet fut merveilleux et les applaudissements qui récompensèrent les efforts de l'exécutant montrèrent à n'en point douter la popularité de l'harmonica. Nous nous demandons donc pourquoi l'harmonica n'a pas depuis longtemps, droit de cité dans les orchestres. Cet instrument, bien joué donne une musique douce et harmonieuse. De plus, plus que tout autre instrument de musique, l'harmonica est celui qui a donné à un nombre incalculable d'enfants un premier élan d'amour pour la musique. Nous pouvons, sans crainte, affirmer que des milliers de musiciens émérites ont trouvés leur première inspiration artistique dans les sons d'harmonica. Tout humble qu'il semble à cet instrument est capable d'inspirer le désir d'apprendre à devenir un habile exécutant sur les autres instruments. Il est digne d'occuper une place à côté de ces instruments qui jouissent d'une si grande réputation.

Plus de musiciens canadiens devraient se sentir portés à donner à l'harmonica la place qu'il mérite d'occuper dans la grande famille des instruments d'orchestre.

### DEFENSES D'ELEPHANT VS TOUCHES DE PIANO

Lorsque nous promenons nos agiles doigts sur les blanches touches de notre piano, songeons nous à l'élephant promenant sa lourdeur dans les jungles de l'Afrique ou de l'Inde; songeons-nous que l'ivoire si doux qui caresse nos doigts provient des défenses de ce pachyderme; oh, songeons-nous seulement à un certain nombre de clefs qu'il nous faut frapper pour faire vibrer en harmonieuses ondes, les cordes de l'instrument?

Si nous ne laissons pas notre esprit aller plus loin que ce fait immédiat et mécanique des touches, sans nous arrêter à l'artistique surface qui se présente à notre touche nous ne sommes certes pas fort épris de romance.

C'est d'un atmosphère fort romantique que s'entourent les habitudes de vie de ces énormes pachydermes. L'histoire des habitudes de ces habitants de la jungle constitue une intéressante lecture pour tous les amateurs de musique.

Lord Frédéric Hamilton, dans ses mémoires de voyage, nous raconte le curieux incident suivant:

Une fois que lui et quelques-uns de ses amis retournaient à leur camp après une expédition de chasse, ils leur prit fantaisie de monter eux-mêmes les éléphants. En conséquence ils prièrent les mahouts de descendre de leur monture et ils s'y installèrent eux-mêmes. Pourtant les serviteurs évidemment peu disposés à fatiguer leurs membres passèrent mirent sûrement les éléphants dans leurs secrets et leur communiquèrent des ordres secrets avant que de les laisser à leurs maîtres. Lord Frédéric ajoute: Je m'installai sur la tête de mon éléphant et plaçant les pieds dans les étriers je saisi le bâton ferré et donna à ma monture l'ordre d'avancer. Le pachyderme se mit en mouvement tournant en un cercle constant. Paroles douces ou jurons, coups de bâton pas plus que caresses ne parvinrent à faire changer de tactique à mon animal qui continua à marcher en cercle. Mes huit compagnons, chacun sur leur monture respective se trouvaient aux prises exactement avec la même difficulté et tous les éléphants tournaient et tournaient sans cesse. L'un de mes amis résuma la situation en disant: "Les mahouts sont valeureux." Nous capitulâmes rappelant les mahouts à leurs postes. Il est rare de voir un indigène rire, mais nos mahouts rirent à se tordre en cette occasion. Je suis encore à me demander par quel sortilège ils avaient communiqué leur désir à ces balourds animaux.

### DEUX ANECDOTES SUR GABRIEL FAURÉ

Alors qu'il était maître de chapelle à la Madeleine, Gabriel Fauré s'insurgea un jour contre un chanteur renommé qui, à son gré, chantait très mal "Agnus Dei". La co-

## PAS BIEN HAUT MAIS TOUT SEUL

CYRANO  
Hé bien oui, j'exagère

LE BRET  
Mals pour le principe et pour l'exemple aussi,  
Je trouve qu'il est bon d'exagérer ainsi

CYRANO  
Si tu laissais un peu ton âme mousquetaire  
La fortune et la gloire,....

Et que faudrait-il faire?  
Chercher un protecteur puissant, prendre un patron  
Et comme un lierre obscur qui circivient un tronc  
Et s'en fait un tuteur en lui léchant l'écorce,  
Grimper par ruse au lieu de s'élever par force?  
Non, merci. Décliner, comme tous ils le font,  
Des vers aux financiers? Se changer en bouffon  
Dans l'espoir vil de voir, aux lèvres d'un ministre,  
Naître un sourire, enfin, qui ne soit pas sinistre?  
Non, merci. Déjeuner, chaque jour, d'un crapaud?  
Avoir un ventre usé par la marche? une peau  
Qui plus vite, à l'endroit des genoux, devient sale  
Exécuter des tours de souplesse dorsale?  
Non, merci. D'une main flatter la chèvre, au cou,  
Cependant que de l'autre on arrose la chose  
Et donner de séné par désir de rhubarbe  
Avoir son ascenseur toujours, dans quelque barbe?  
Non, merci. Se pousser de giron en giron  
Devenir un petit grand homme dans un rond,  
Et naviguer, avec des madrigaux pour rames,  
Et dans ses voiles des souples de vieilles dames?  
Non, merci. Chez le bon éditeur de Sercy  
Faire éditer ses vers en payant? Non, merci.  
S'aller faire nommer pape par les conciles  
Que dans des cabarets tiennent des imbéciles?  
Non, merci. Travailler à se construire un nom  
Sur un sonnet, au lieu d'en faire d'autres? Non,  
Merci. Ne découvrir du talent qu'aux mazzettes?  
Etre terrorisé par de vagues gazettes  
Et se dire sans dire sans cesse: "Oh, pourvu que je sois"  
Dans les petits papiers du "Mercure Français"?  
Non, merci! Calculer, avoir peu, être bième,  
Préférer faire une visite qu'un poème,  
Rédiger des placets, se faire présenter?  
Non, merci! non, merci! non, merci! Mais... chanter,  
Rêver, rire, passer, être seul, être libre

Avoir l'oeil qui regarde bien, la voix qui vibre  
Mettre quand il vous plait son feutre de travers,  
Pour un oui, pour un non, se battre ou faire des vers,  
Travailler sans souci de gloire ou de fortune,  
A tel voyage, auquel on pense, dans la lune!  
N'écrire jamais rien qui de soi ne sortit,  
Et modestie d'ailleurs, se dire: mon petit,  
Sois satisfait des fleurs, des fruits, même des feuilles,  
Si c'est dans ton jardin à toi que tu les cueilles!  
Puis, s'il advient d'un peu triompher, par hasard  
Ne pas être obligé d'en rien rendre à César,  
Vis-à-vis de toi-même en garder le mérite,  
Bref, dédaignant d'être le lierre parasite  
Lors même qu'on n'est pas le chêne ou le tilleul  
Ne pas monter bien haut, peut-être, mais tout seul!

## COMMENT LES ANGES FIRENT LES NATIONS

Nous empruntons à la "Semaine Religieuse" de Beauvais cette poésie ou l'auteur symbolise d'ingénieuses manières les caractéristiques des diverses nations.

Donc, Dieu avait décidé de créer les différents peuples de l'Europe,  
Les anges l'entouraient se voltant de leur robe,  
Et Dieu leur dit: "Prenez ce qu'on voit sur le globe  
Et de tous ces objets, rassemblés par vos mains,  
Faites des nations qui peuplent les chemins."

Or l'un d'eux à l'instant prend un sac de voyage:  
Il y met des vapeurs, du brouillard, un nuage,  
Un lingot d'or qu'il cache au milieu du charbon,  
Un voile, une rame, un sabot d'étalement,  
Puis avisant d'en haut une fleur sur la terre,  
Il jette le tout et dit: "C'est l'Angleterre!"

Dans une peau de bouc presque pleine de vent,  
Un autre met d'abord péle-mêle, en rêvant,  
Un éventail d'ivoire, un pépin de grenade,  
Les cornes d'un taureau, la robe d'un alcade,  
Un soulier de satin, un manteau de velours,  
Un tambourin de basque, une mante de cour  
Puis quand l'outre est gonflée et se prétend montagne  
Il la jette à la terre en disant: "C'est l'Espagne!"

Un troisième alors prend un masque d'arlequin,  
Du marbre, des couleurs, un pinceau, un burin,  
Un poignard, une tierce, un soupir de poète,  
Les laves d'un volcan, un gosier de fauvette,  
Une forme de botte, un velum teint d'azur,  
Un oeil de signora plus agaçant que pur;  
Il en forme un faïence qu'avec grand soin il lie,  
Et, le laissant tomber, il dit: "C'est l'Italie!"

Avec un bloc de neige endurci par les froids,  
Un autre met encore une épée, une croix,  
Une icône dorée, un traîneau, une gerbe,  
D'épis murs et pressés, rutilante et superbe,  
Il rassemble cela d'un geste de semeur,  
L'entoure d'un grand noed ainsi qu'un moissonneur  
Puis élève le tout dans la brume épaisse  
Et le lance à la terre en criant: "La Russie!"

Un autre prit alors, actif et diligent,  
Des fils, de la dentelle, une chaîne d'argent,  
Un vieux tableau de maître, un bonnet de béguine,  
En liant ces objets d'une branche d'épine,  
Il plia le genou devant le Créateur:  
"De tout ce que j'ai là, que faire donc Seigneur!"  
Le Très Haut, qui rêvait, prit son sceptre magique  
Et dit ces simples mots: "Ave! c'est la Belgique!"

Le Seigneur attendait, quand un beau Chérubin  
Prit un coeur de lion, un glaive d'acier fin,  
Le soc d'une charrue, un aigillon, un livre,  
Le baiser d'une mère, un rayon de soleil,  
Une rose des deux, un grain de blé vermeil,  
Un rameau de laurier, un raisin de vendange,  
Et la corde d'argent à la lyre d'un ange,  
Puis attachant le tout avec un faveur,  
Il s'inclina, disant: "Bon et puissant Seigneur,  
Je sais bien que mon oeuvre, hélas! est incomplète  
Il ne lui manque plus, pour la rendre parfaite,  
Qu'un sourire de Dieu!..."  
Dieu sourit. Son sourire éclaira le saint lieu,  
Le sésaphin, ému de tant de bienveillance,  
Ouvrit sa main féconde et dit: "Voilà la France!"

### CONTE

## CONVERSATION FRANÇAISE

Miss Nanny Skakapee, fille unique du roi des fromages mous, résolut de passer l'hiver à Paris.

Mais avant de quitter New-York, elle se dit:

—Je veux prendre quelques leçons de perfectionnement dans la conversation avec un professeur original du pays lui-même.

Intention louable qui fut bientôt réalisée, par le moyen d'une annonce insérée dans le "New-York Herald."

Il se présenta environ douze ou quinze cents professeurs de français, d'âges divers et de nationalités variées.

Le choix de miss Nanny tomba finalement sur un digne jeune homme à lunettes, qui déclara se nommer Alexandre Curiaque, et être natif de Pithiviers.

L'Américaine lui dit:

—Je ne vous demande que de causer avec moi sur n'importe quel sujet pendant trois heures tous les matins:

Pas facile, dans ces conditions, de décrocher un sujet de causerie qui soit intelligent... Alexandre Curiaque demanda à tout hasard.

—Parlez-moi de votre famille.

—All right... Mon père naquit à Toronto... c'est là qu'il cannaquit ma mère...

—Halte-là! s'écria le jeune pédagogue. Il faut dire "qu'il connut"... c'est le verbe connaître...

—Fort bien: mon père connut donc ma mère dans la ville où il fut né...

—Pardonnez-moi, pardon... il faut dire: "où il naquit"... c'est le verbe naître...

—Merci... Je tâcherais de ne pas oublier ce que vous me dîtes là.

—On dit: "ce que vous me dites"... C'est le verbe dire...

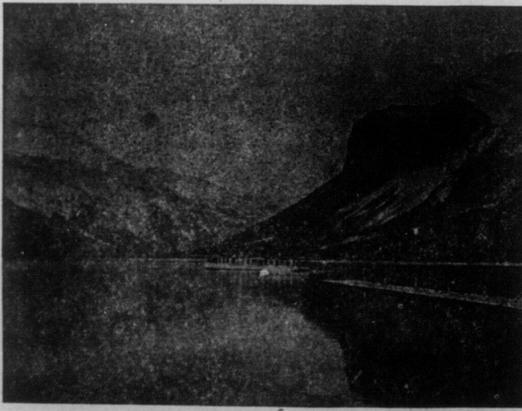
—Parfaitement... C'est un peu difficile, mais si vous me prédisiez le succès...

—On dit: "vous me prédisiez"... C'est le verbe prédire.

—Oui, mais ne "maudissez" pas mon ignorance...

—On dit: "Maudissez"... C'est le verbe maudire.

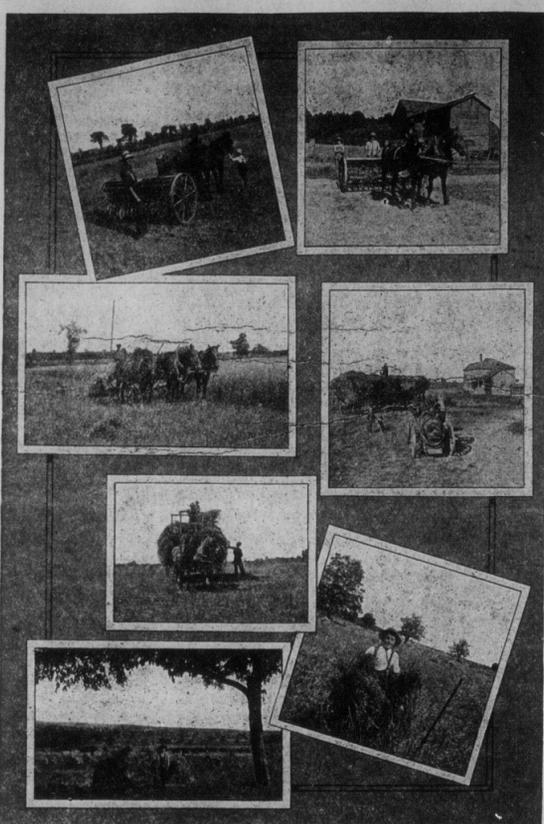
## LE PARC NATIONAL BANFF



LE LAC MINNEWAUKA



VUE D'UN CHEMIN DU PARC



PROGRES D'UN JEUNE CANADIEN-FRANCAIS DE RETOUR AU PAYS

—Si je commets des fautes, n'en "médisez" pas trop...  
—On dit: "médisez"... C'est le verbe médire.

Miss Nanny, qui depuis un instant semblait s'énerver, ne voulut brusquement et s'en alla, tout à fait pas en entendre davantage. Coupant court à l'entretien, elle se leva dégoûtée, en murmurant dans sa langue natale:

—Il est complètement idiot, ce garçon-là!

Et Alexandre Curiaque fut flanqué à la porte sance tenant...

### MUSICIENS CELEBRES

LULLI, Italien, Florence, 1633; Paris, 1687. Né en Italie, c'est en France qu'il a vécu depuis l'âge de treize ans, et sur des paroles françaises qu'il écrivit ses opéras, remarquables surtout par cette justesse de la déclamation musicale qui devait rester encore après lui comme un caractère distinctif de l'opéra français. Il fut nommé, en 1661, surintendant de la Musique du roi. Il a composé dix-neuf grands opéras, ainsi que la musique des ballets et intermèdes qu'on jouait à la cour; on lui doit aussi la partie de musique et de ballet de plusieurs pièces de Molière. Oeuvre. P. P.: Alceste, Thésée, Atys, etc.

RAMEAU, Français, Dijon, 1683; Paris 1764. Après des débuts difficiles il travailla pour la scène pendant trente ans. Il a cherché par-dessus tout, dans ses opéras, la vérité de l'expression; mais sa musique est bien plus savante que

celle de Lulli: il a le premier, dans ses ouvrages théoriques, établi les principes sur lesquels repose encore la science de l'harmonie. Oeuv. P.P.: Castor et Pollux; Daritannus, Traité de l'harmonie.

Les montagnes de la lune sont plus élevées que celles de la Terre. L'une d'elles a 33,000 pieds et au-dessus.

### UN PRETRE OBTIENT LE GRAND PRIX DE LITTÉRATURE

Paris. — Le R. P. Louis Lecor-donnell, un prêtre français qui réside en Italie, a obtenu le Grand Prix de littérature de 1924 décerné par un comité permanent du ministère de l'Instruction publique de France.

## Beauté

Une masse de cheveux brillants

Une bouteille de 35c de "Danderine" accomplit des merveilles sur les cheveux de toute jeune fille.

Mesdemoiselles! Essayez ceci! Quand vous vous peignez, humectez votre brosse d'un peu de "Danderine" et passez-la dans les cheveux. L'effet est étonnant! Vous pouvez faire la toilette de vos cheveux immédiatement et vos cheveux paraîtront deux fois plus épais — une masse de cheveux brillants, pleins de vie et possédant une souplesse, une fraîcheur et une beauté incomparables.

La "Danderine" tout en embellissant, renforce et stimule chaque cheveu qui devient épais, long et fort. Les cheveux cessent de tomber et les pellicules disparaissent. Procurez-vous une bouteille de "Danderine" dans toute pharmacie ou comptoir de toilette et voyez comme vos cheveux deviennent beaux et pleins de vie après ce rafraîchissement et délicieux traitement.

THE DANDERINE CO., WINDSOR, ONT.



CITOYENS DU LEVANT

Quelques types de Thibétains photographiés sur la place du marché de Darjeeling, aux Indes, par l'un des passagers de l'"Empress of Canada" du Pacifique Canadien, actuellement en croisière autour du monde, dont se servent ces ministres du culte dans leurs invocations. L'"Empress of Canada" est attendu à Vancouver le 24 mai.

## ELECTION

Elles ont eu lieu dimanche... Inté-  
tion Ste-Anne.

Les diverses sections paroissiales de l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, ont tenu dimanche leurs assemblées respectives préparatoires à l'assemblée générale de toute l'Association qui a eu lieu dimanche prochain. De chacune des sections, les rapports des secrétaires et trésoriers sont les plus satisfaisants et tout in- que l'Association Saint-Jean-Baptiste dans la Capitale, a p- son essor pour de bon, pour deve- l'ne des sociétés les plus fortes la ville. On a procédé à l'électi- des officiers pour chacune des se- tions et des orateurs distingués o- nnoncé de brèves allocutions toutes dans le but de promouvoir un plus grand développement ch- nus de la Société Saint-Jean-Ba- tiste.

A NOTRE-DAME  
A Notre-Dame, l'assemblée a lieu à trois heures au Monu- National, avec une assistance d- plus considérables. M. Olivier D- rocher, ancien maire de la ville, présidait et M. le chanoine Lapo- de, curé de Notre-Dame, assistait. On remarquait aussi M. Henri S- Jacques, ancien président général de l'échevin Bordeleau, du quartie- Ottawa et plusieurs autres parois- siens éminents.

Dans une courte allocution, M. le chanoine Lapointe a insisté sur la nécessité de recrutement pou- augmenter sans cesse l'effectif d- la section.

M. Edgar Gélinas, secrétaire d- la section et représentant à l'ex- entif, a parlé de l'oeuvre de l'e- sseignement et des cours du soi- l' dit que le nombre des élèves ces cours a diminué cette année e- il attribue cette diminution au fa- que beaucoup préfèrent suivre le cours des écoles techniques à Ott- wa et à Hull.

MM. Henri St-Jacques et l'éche- vin Bordeleau ont aussi ajouté de- remarques très pratiques.

LES ELECTIONS  
Les élections ont donné les ré- sultats suivants: président, M. El- Pagé; 1er vice-président, M. L. J- N. Casault; 2e vice-président, M. Biande; secrétaire, Omer Letobrevé; trésorier, Octave Paris; commissaire ordonnateur, I. Trépanier; véri- ficateur, L. J. Billy; représentant au Comité Central, M. F. R. De- mers. Directeurs: MM. Aristide, Bélanger, E. Genest, A. E. Aubrey, L. Lessard, J. P. Ethier, J. A. Z- Decelles, Elmond Lemieux, L. G- Hoy, Adlard Chartrand et Alphon- se Renaud.

SAINTE-ANNE  
L'assemblée était rehaussée par la présence de M. le Chanoine J. A. Myrand qui dans une allocution des plus appropriées a su stimuler le patriotisme de ses auditeurs.

Le secrétaire fit lecture de l'in- téressant suivant:

Aux membres de la Société St-Jean-Baptiste, Section Ste-Anne.

Messieurs,

Chaque année, à pareille date, vous êtes conviés en assemblée gé- nérale pour prendre connaissance des efforts de votre Bureau de Di- rection pour le terme écoulé. Voici le rapport qu'il désire soumettre à votre approbation:

LE SOU DE L'EDUCATION  
L'oeuvre inaugurée l'an passé, destinée à aider à l'éducation des enfants de parents nécessiteux est pleine de promesse; les subscrip- tions volontaires versées dans les locaux qui sont dissimulés par le chiffre que nous espérons, mais la chose se comprend lorsque l'on songe à la crise économique que nous traversons. Une paroisse com- me la nôtre à majorité ouvrière se ressent beaucoup du chômage et sa répercussion s'étend à toutes les oeuvres. Malgré cela, la première année a produit \$90.73.

Il s'agit d'activer les subscrip- tions et à cette fin, nous recomman- dons à tous les membres de verser dans le local déposé devant eux les centins qu'ils reçoivent comme change. Leur effort ne doit pas s'arrêter là; il faut qu'ils se fas- sent les apôtres de l'oeuvre chez eux d'abord, dans leur propre fa- mille auprès de leur femme et de leurs enfants qui probablement vont chez l'épicier ou chez le bou- cher plus souvent qu'eux-mêmes; il faut que cette propagande s'étende à leurs parents et à leurs amis. Quelle famille ne pourrait pas ver- ser un centin par semaine à cette oeuvre. Faisons un calcul. Un centin par semaine, pour 600 fami- lies, cela fait \$6 par semaine. Il y a 52 semaines dans l'année, donc 52 fois \$6 cela ferait \$312.00 à la fin de l'année. Le raisonnement est simple, mais le résultat est grand. Avec cela nous pourrions concourir à l'éducation de 5 à 6 enfants cha- que année.

Nous recommandons aussi très fortement à ceux qui les bo-

# ELECTION DES OFFICIERS DE LA SOCIETE ST-JEAN-BAPTISTE

### Elles ont eu lieu dans les paroisses de la ville, dimanche. --- Intéressant rapport de la Section Ste-Anne.

Les diverses sections paroissiales de l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, ont tenu dimanche dernier leurs assemblées respectives, préparatoires à l'assemblée générale de toute l'Association qui doit avoir lieu dimanche prochain. Dans chacune des sections, les rapports des secrétaires et trésoriers sont les plus satisfaisants et tout indique que l'Association Saint-Jean-Baptiste dans la Capitale, a pris un essor pour de bon, pour devenir une des sociétés les plus fortes de la ville. On a procédé à l'élection des officiers pour chacune des sections et des orateurs distingués ont prononcé de brèves allocutions, toutes dans le but de promouvoir un plus grand développement chez les membres de la Société Saint-Jean-Baptiste.

#### A NOTRE-DAME

Notre-Dame, l'assemblée a eu lieu à trois heures au Monument National, avec une assistance des plus considérables. M. Olivier Duché, ancien maire de la ville, président et M. le chanoine Lapointe, curé de Notre-Dame, assistaient. On remarqua aussi M. Henri St-Jacques, ancien président général, M. l'évêvin Bordeleau, du quartier Ottawa et plusieurs autres paroissiens éminents.

Dans une courte allocution, M. le chanoine Lapointe a insisté sur la nécessité de recrutement pour augmenter sans cesse l'effectif de la section.

M. Edgar Gélinas, secrétaire de la section et représentant à l'exécutif, a parlé de l'œuvre de l'enseignement et des cours du soir.

Il a dit que le nombre des élèves à ces cours a diminué cette année et il attribue cette diminution au fait que beaucoup préfèrent suivre les cours des écoles techniques à Ottawa et à Hull.

MM. Henri St-Jacques et l'évêvin Bordeleau ont aussi ajouté des remarques très pratiques.

#### LES ELECTIONS

Les élections ont donné les résultats suivants: président, M. Elz. Pagé; 1er vice-président, M. L. J. N. Casault; 2e vice-président, Alb. Éliandre; secrétaire, Omer Lefebvre; trésorier, Octave Paris; commissaire ordonnateur, I. Trépanier; vérificateur, L. J. Billy; représentant au Comité Central, M. F. R. Demers. Directeurs: MM. Aristide Bélanger, E. Genest, A. E. Aubrey, L. Lessard, J. P. Ethier, J. A. Z. Decelles, Edmond Lemieux, L. G. Roy, Adélaïde Chartrand et Alphonse Renaud.

#### SAINTE-ANNE

L'assemblée était rehaussée par la présence de M. le Chanoine J. A. Myrand qui dans une allocution des mieux appropriée a su stimuler le patriotisme de ses auditeurs.

Le secrétaire fit lecture de l'intéressant rapport:

Aux membres de la Société St-Jean-Baptiste, Section Ste-Anne.

Messieurs, Chaque année, à pareille date, vous êtes conviés en assemblée générale pour prendre connaissance des efforts de votre Bureau de Direction pour le terme écoulé. Voici le rapport qu'il désire soumettre à votre approbation:

**LE SOU DE L'EDUCATION**

L'œuvre inaugurée l'an passé, destinée à aider à l'éducation des enfants de parents nécessiteux est pleine de promesse; les souscriptions volontaires versées dans les bocaux qui sont dissimulés par toute la paroisse n'ont pas atteint le chiffre que nous espérons, mais la chose se comprend lorsque l'on songe à la crise économique que nous traversons. Une paroisse comme la nôtre à majorité ouvrière ressent beaucoup de chômage et sa répercussion s'étend à toutes les œuvres. Malgré cela, la première année a produit \$90.73.

Il s'agit d'activer les souscriptions et à cette fin, nous recommandons à tous les membres de verser dans le bocal déposé devant eux les centimes qu'ils reçoivent comme change. Leur effort ne doit pas s'arrêter là; il faut qu'ils se fassent les apôtres de l'œuvre chez eux d'abord, dans leur propre famille auprès de leur femme et de leurs enfants qui probablement vont chez l'épicier ou chez le boucher plus souvent qu'eux-mêmes; il faut que cette propagande s'étende à leurs parents et à leurs amis. Quelle famille ne pourrait pas verser un centin par semaine à cette œuvre. Faisons un calcul. Un centin par semaine, pour 600 familles, cela fait \$6 par semaine. Il y a 52 semaines dans l'année, donc 52 fois 6 cela ferait \$312.00 à la fin de l'an. Le raisonnement est simple, mais le résultat est grand. Avec cela nous pourrions concourir à l'éducation de 5 à 6 enfants chaque année.

Nous recommandons aussi très fortement à ceux qui les bo-

MM. T. Desbiers, E. Sigouin, J. A. Drouin et Dr J. B. Delisle; vérificateur, M. J. A. Cloutier; représentants à l'exécutif: MM. A. A. Proulx et Dr J. B. Delisle.

#### AU SACRE-COEUR

A l'assemblée annuelle de la St-Jean-Baptiste, qui a eu lieu dimanche, au sous-sol de l'église du Sacré-Coeur, il a été décidé de faire du recrutement toute la semaine, afin que de nouvelles recrues assistent à l'assemblée de dimanche prochain. Ceux qui ne font pas partie de la St-Jean-Baptiste sont aussi invités à assister à cette assemblée dimanche prochain, après la grand-messe au sous-sol de l'église du Sacré-Coeur.

#### SECTION ST-CHARLES

Les élections de la section St-Charles de la Société St-Jean-Baptiste ont donné les résultats suivants: président, M. A. A. Dostaler; 1er vice-président, M. O. A. Barrette; 2e vice-président, M. O. A. Barrette; secrétaire, M. Oscar Lafrance; trésorier, M. O. Emond; commissaire ordonnateur, M. T. Cousineau; représentants au Conseil Central, MM. I. Champagne, A. Campeau; directeurs, M. O. C. Ménard, Ph. Boucher, G. Roy, Bériault, A. Campeau et D. T. Robichaud.

#### FANATISME ANTI-CATHOLIQUE

Guatemala. — Le gouvernement anticatholique du Guatemala a donné la direction des hôpitaux de cette ville à des protestants. Plus de 95 p. 100 des patients sont des catholiques. Le prêtre n'a pas le droit de se rendre au chevet des malades quand bien même ils seraient mourant et demanderaient le secours de la religion.

Certains croient, que vu sa grosseur, l'éléphant ne peut pas courir vite. C'est une erreur car cet animal atteint la vitesse de 20 milles à l'heure et peut soutenir cette allure pendant une demi-journée.

# NOUVELLES DE HULL

#### AU CERCLE REBOUL

Le Cercle Reboul de l'A. C. J., recevra ce soir la visite des cercles confères de la région, pour une réunion inter-cercle. Il y aura une causerie sur la ville de Hull et un autre travail. Quelques chants et récita-tions formeront la partie purement récréative de la séance. Celle-ci commencera à 8 heures et aura lieu dans la salle du chœur de chant, rue Notre-Dame, près du presbytère.

Tous les aumôniers et membres des cercles de la région sont cordialement invités.

#### NOUVEAU MEDECIN A SAINT-REDEMPTEUR

M. le docteur Raymond Paquin, fils du docteur C. P. Paquin, qui fut médecin municipal à Québec, est venu s'établir dans notre ville ces jours derniers. Il a ouvert son bureau au No 199 rue du Pont.

Ce jeune médecin est un vétéran de la dernière guerre. Diplômé de l'Université Laval de Québec, il a à son crédit six mois d'internat à l'hôpital Metropolitan de New-York, et quelques années de pratique. Il s'occupe de médecine générale et de chirurgie.

Nous lui souhaitons bienvenue et succès.

#### CHEZ LES DAMES PATRONNESSES

Les dames patronnesses de l'hôpital du Sacré-Coeur ont tenu leur réunion annuelle.

Les différents comités ont fait rapport de leur travail et tous ont mérité des félicitations de la part de la Supérieure de l'hôpital, ainsi que de la présidente des dames patronnesses.

On fit ensuite les élections du comité, avec ce résultat: Présidente, Mme A. Bourque; vice-présidente, Mme H. Thérien; secrétaire, Mme J. W. Ste-Marie; assistante-secrétaire, Mme J. C. Dessaint; trésorière, Mme R. Lafond, assistante-trésorière, Mme J. Harper.

#### L'ESCOMPTE JUSQU'AU VINGT DECEMBRE

Le secrétaire-trésorier de la Commission Scolaire a fait parvenir les comptes de taxes scolaires à tous les contribuables. Des erreurs cependant ont pu se produire par suite de changements d'adresse ou autre raison incontrôlable. Le secrétaire avertit donc chacun des contribuables qu'il n'a qu'à se présenter aux bureaux de la Commission et payer ses taxes, d'ici le 20 décembre inclusivement, pour avoir droit à la remise de 5 pour cent sur le montant total de ses redevances.

#### A LA COMMISSION SCOLAIRE

La question des congés est revenue forcément sur le tapis à la réunion de la Commission Scolaire. La Commission avait précédemment retranché deux congés prévus par les règlements scolaires ceux de la commémoration des défunts et le mercredi des Cendres. Elle croyait faire mieux ainsi que d'enlever d'autres jours généralement chômés. Mais un contribuable a porté plainte au surintendant de l'Instruction publique de la province et celui-ci a demandé à la Commission de vouloir bien rescinder la résolution passée pour abolir ces congés, qui sont force de loi. Les commissaires se sont rendus de bonne grâce à cette demande et se sont retrouvés en faisant disparaître deux autres congés qu'ils accordaient par bienveillance; le lendemain de Pâques et le congé habituel de la retraite au début de l'année scolaire.

Le commissaire H. Leblanc a fait inscrire un vote de disidence sur cette décision. Il était d'avis d'attendre encore avant de la prendre. Le même commissaire a proposé que les vacances de Noël et du jour de l'an commencent le 24 décembre après-midi pour se terminer le matin du 7 janvier. Le commissaire L. Landry a proposé en amendement que ces vacances ne datent que du 31 décembre au 7 janvier, selon les règlements scolaires. Etant le seul à supporter son amendement la motion principale a été rempor-

tée. Les vacances prochaines de Noël et du jour de l'an auront donc la même durée que par le passé.

Sur demande de M. Landry, on commença immédiatement les démarches pour la construction d'une nouvelle école dans Wrightville. Pour le moment, un comité composé de lui-même, du président de la Commission et de M. H. Leblanc étudiera les plans et devis des écoles Leconte et St-Joseph de Wrightville, qui semblent devoir convenir à la nouvelle construction, et fera rapport à la prochaine assemblée de la Commission.

M. Landry a aussi proposé que des soumissions soient demandées par voie des journaux pour l'approvisionnement d'ampoules électriques pour la Commission Scolaire. La chose a été adoptée. Il s'agit de l'achat de 1,900 ampoules.

M. J. Guévremont, président de l'association municipale du quartier 2, a suggéré à la Commission de fournir une copie des minutes des délibérations de la Commission à son association, afin que les membres puissent se renseigner. Même requête a été faite par les autres associations. M. Landry a proposé telle chose. Avant de décider définitivement, on référerà au surintendant de l'Instruction Publique. Le code scolaire prévoit que tout contribuable peut se rendre voir les minutes et prendre des notes, s'il le veut, mais pour obtenir une copie des documents par le secrétaire-trésorier, il peut être exigé 10 sous par 100 mots.

On a discuté passablement longtemps sur l'abolition de la rétribution mensuelle. A la fin, il a été résolu d'attendre encore avant de prendre une décision finale.

Les listes électorales pour fins scolaires, seront préparées cette année par quart. Le secrétaire-trésorier enverra désormais à chaque commissaire, avec l'avis de convocation, un feuillet de la séance qui sera tenu.

Le rôle d'évaluation pour l'année 1924-1925 a été adopté.

# CONTE LE MAQUILLAGE

J'étais alors à bord de "l'Amazona" qui me ramenait de Buenos Aires en France. Les distractions sont rares sur les transatlantiques, et comme Harry Frazer, le célèbre acteur londonien, était à bord, et que son répertoire d'anecdotes semblait inépuisable, nous étions chaque jour un petit groupe de passagers à nous réunir autour de lui: les plus assidus étaient W. K. Johnson, de Chicago, le roi des conserves; le major Parker; M. C. V. C., qui venait en Angleterre après un congé de six mois passé en Argentine; la belle comtesse de Sant Anna, qui flirtait activement avec W. K. Johnson, et enfin moi-même.

Frazer nous fit un soir une sorte de conférence sur l'art du maquillage, art dans lequel il était passé maître. Je me souviens qu'il termina à peu près comme ceci:

— Pour créer parfaitement un personnage, il ne suffit pas de changer les traits de son visage, sa démarche, sa silhouette, il faut avoir oublié certains gestes familiers qui ne "cadraient" pas avec le personnage que l'on joue; dans les premiers temps, cela paraît très difficile, au bout de quelque temps, c'est presque amusant, il m'est arrivé souvent de jouer de bons tours à des amis en me "faisant" leur tête.

Comme il "finissait" leur tête, une exclamation se fit entendre, et W. K. Johnson, de Chicago, prit la parole:

— Vos amis doivent être myopes, dit-il, car permettez-moi de vous dire que, quelle que soit la perfection que vous apportez dans votre maquillage, je crois que j'en aurais assez de flair pour vous reconnaître.

— Voulez-vous faire un pari avec moi? dit Frazer d'un ton légèrement ironique, car le prétendu flair de l'Américain l'avait amusé; avant la fin de la traversée, je me "ferai" la tête d'une personne se trouvant à bord, et vous ne me reconnaîtrez pas; mieux, vous m'adresserez la parole, croyant vous adresser à cette personne.

— Tenu! répondit l'Américain. Les deux parieurs appuyèrent leur chance d'un important enjeu, qui fut confié au major Parker.

Sur ces entrefaites, on apprit qu'un accident venait de se produire dans la machinerie, et que plusieurs mécaniciens étaient blessés; la belle comtesse, dont le coeur était charitable, prit l'initiative d'une collecte dont le montant fut envoyé aux blessés.

Le lendemain, pendant le déjeuner, le commandant annonça que, le soir même, un délégué viendrait, au nom des mécaniciens blessés, remercier les passagers de leur générosité.

Dans le courant de l'après-midi, Frazer, qui causait avec la comtesse de Sant'Anna, lui fit part de son plan.

— Je vais, lui dit-il, me déguiser ce soir en mécanicien, et me présenter ainsi devant les passagers, ils croiront que je suis le délégué envoyé pour les remercier, et j'aurai gagné mon pari, mais il faudra pour cela que vous décidiez W. K. Johnson à m'adresser quelques mots de bienvenue, car n'oubliez pas qu'il faut qu'il m'adresse la parole, pour que j'ai gagné.

La comtesse de Sant'Anna ayant accepté, Frazer la quitta et se rendit chez le commandant, avec lequel il resta quelque temps refermé. Le



LE PRINCE DE GALLES SUR SON RANCH

On voit ici le prince de Galles sur son ranch de High-River, Alberta, s'entretenant familièrement avec M. Duncan Marshall et le professeur W. L. Carlyle, gérant de la propriété minière. High-River est situé sur le réseau du Pacifique Canadien, au sud de Calgary.

# LA BEATIFICATION DE HUIT MARTYRS CANADIENS EN 1952

Québec, 11. — On vient de communiquer la lettre suivante pour publication et qui ne manquera pas de réjouir tous les Canadiens.

8, Via S. Nicola de Tolentino, Roma, (30) 19 novembre, 1924.

A Monsieur le chanoine Valois, au Collège Canadien, Monsieur le chanoine.

Peut-être serez-vous intéressé de savoir que la Congrégation anté-préparatoire à la Béatification des martyrs Canadiens, a entièrement réussi. On a applaudi plutôt qu'on a voté, m'a dit le Postulateur.

La Congrégation préparatoire est déjà fixée au 31 mars prochain. Selon toutes les apparences, c'est une Béatification qui se prépare pour 1925, la première Béatification de Canadiens.

Vive les Canadiens. Je vous prie d'annoncer cette heureuse nouvelle à Mgr l'archevêque et aussi à M. l'Économiste du Collège canadien, s.v.p.

Ces martyrs sont au nombre de 8: De Brebeuf, Lalemant, Garnier, Daniel et Chabanel, martyrisés dans l'Ontario, et Jogues, Goupil et Lalande dans l'Etat de New-York.

Je vous souhaite le bonjour et me recommande à vos prières. M. le chanoine, Je suis tout votre In Dno. ED. GOULTE, S.J.

TEL. RIDEAU 4267.

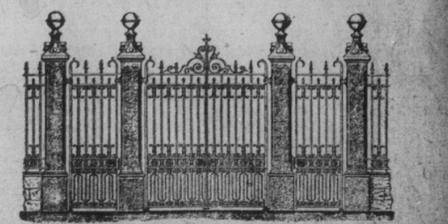
THE Jodouin-MacDonald COMPANY

Le Foyer des Bons TABACS

Spéciaux pour épiceries, Biscuits, Bonbons, Balais, Cigares et Cigarettes, Tabacs Canadiens en feuilles, torquettes ou rôles.—Parfums, Nouveautés, etc., etc.

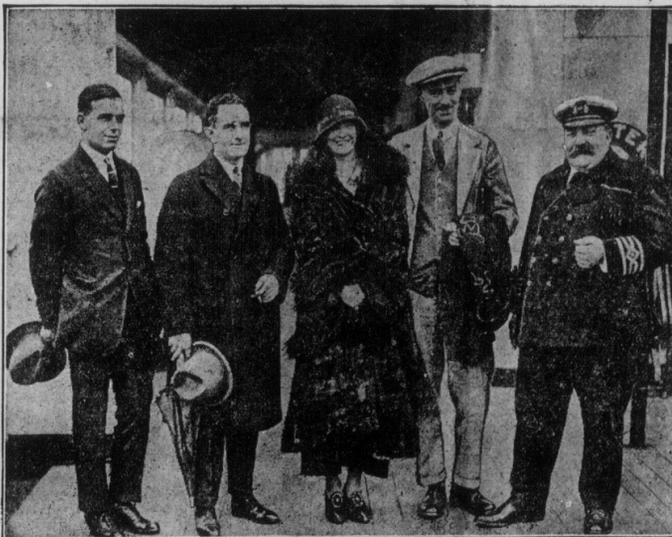
311 Rue Rideau, Ottawa Ont.

# Ottawa Iron Works



Echelle de sauvetage, Clôtures, Barrières, Grilles, etc., etc. Travaux d'ornementation en fer de toutes sortes.

BUREAU R. 3267. RES. R. 4370w



Les Aviateurs Anglais Retourner dans leur Pays

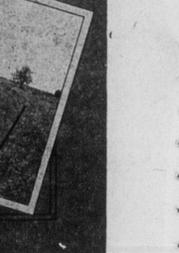
LES aviateurs anglais qui tentèrent de faire le tour du monde en aéroplane l'été dernier et qui échouèrent après avoir couvert une bonne partie du trajet, sont rentrés chez eux récemment, à bord du "Montclare" de la Cie du Pacifique Canadien. On les aperçoit ici sur le pont du paquebot, à leur arrivée à Liverpool. Ce sont, de gauche à droite: le sergent R. Andrews, le lieutenant W. N. Fiederleith, Madame McLaren, le major A. Stuart McLaren, chef de l'expédition, le commandant G. S. Webster, du "Montclare".



Joueurs de Base-ball en Voyage de Noces

QUATRE joueurs des Giants et White Sox ont profité de la tournée que font actuellement ces clubs américains en Europe, pour se marier et faire en même temps leur voyage de noces. On voit ici les quatre couples photographiés à bord du S.S. Montroyal du Pacifique Canadien, lors de l'arrivée de ce paquebot à Liverpool. Ce sont, de gauche à droite: M. et Mme Huntzinger, M. et Mme Stengel, M. et Mme Miller et M. et Mme Young.

le Musiciens



AU PAYS

ETRE CETIEN LE GRAND DE LITTERATURE

Le R. P. Louis Lecor, un prêtre français qui résistait, a obtenu le Grand Prix de Littérature de 1924 décerné par le ministère de l'Instruction publique de France.



Dandérine" tout en embellir et stimule chagrin qui devient épais, long et les cheveux cessent de tomber, les pellicules disparaissent, vous avez une bouteille de "Dandérine" dans toute pharmacie pour de toilette et voyez vos cheveux deviennent et pleins de vie après ce rasement et délicieux traite-

NDOR, ONT.



ge, aux Indes, par l'un des croisière autour du monde, étrange instrument est attendu à Vancouver

NOTRE ROMAN

Le Secret de Belle-Bellotte

Ce que je vais raconter date de longtemps, puisque c'est de l'époque où le Gouvernement permettait que les conscrits se fissent remplacer au régiment par quiconque... dispensé de droit ou réengagé... voulait bien, moyennant finances, faire le service pour eux pendant la longue période des 7 années alors exigées par la loi. On appelait cela le "remplacement". Pourvu qu'il eût, chaque année, le nombre réglementaire de soldats dans les rangs, il importait peu qu'ils fussent remplis par ceux-ci ou par ceux-là et, naturellement, beaucoup profitaient de leur droit pourvu qu'ils en eussent le moyen.

Au temps dont je vous parle, on voyait, non loin du village de Montferlé, au bout d'un chemin verdoyant, une ferme coquette encapuchonnée de briques mousues.

Un grand marronnier l'effleurait de ses branches et des peupliers tout proches la berçaient, au moindre souffle d'air, de leur murmure musical.

C'était une heureuse ferme, et son humble toit abritait d'heureux gens, une famille bien unie; le grand-père très vieux, son fils, sa bru et sa petite-fille au nom de fleur "Marguerite", charmante comme elle dans la grâce primesautière de ses dix-sept ans.

Il y avait aussi Chrétien Pascal, un enfant jadis placé chez eux par l'hospice, qu'ils n'avaient jamais voulu abandonner et qu'ils aimaient autant qu'ils en étaient aimés.

C'était, maintenant, un solide garçon de vingt ans passés, dur au travail, fort comme un hercule et doux comme un agneau, n'ayant jamais eu d'autres désirs que ceux de leur être agréable, ni d'autre volonté que celle de Margot, ainsi que le plus souvent on l'appelait.

Margot avait de jolis yeux couleur de noisette dorée, une foison de cheveux châtain clair tout frisés et la taille mince d'une demoiselle. Et Chrétien, après l'avoir tendrement aimée comme une petite sœur mignonne, comprenait bien à présent qu'un sentiment plus vif faisait battre son cœur quand elle lui parlait ou le regardait.

Mais, comme il ne le lui avait pas avoué, ni à personne, le grand naïf le croyait ignoré de tout le monde, ne songeant pas que les yeux savent raconter ce que la bouche tait.

Même le bon vieux grand-père Bresson avait dit une fois à son fils: "Quand la petite aura ses dix-sept ans révolus, il faudra fêter ses fiançailles."

Marguerite qui, justement, se trouvait à ce moment-là dans la pièce contigue, l'avait entendu. On pensait donc à la marier? Mon Dieu! pourvu que ce fût avec...

Mais, même dans l'intimité de sa pensée, elle ne prononça pas le nom qui lui était cher entre tous, qu'elle croyait être le secret de son cœur et que, pourtant, l'œil avait deviné, sachant très bien lire, et sans lunettes d'écure, dans le cœur ingénu de cette enfant.

La preuve en est que, ses dix-sept ans ayant sonné avec la première heure d'avril, on célébra dès le lendemain, ses fiançailles avec ce brave garçon de Chrétien qui croit rêver et que les Bresson, gens de cœur et d'esprit, s'attachaient bientôt, de préférence à tout autre par des liens familiaux.

Le vieux avait voulu qu'on fût les fiançailles sans tarder, par ce que, disait-il, son âge ne lui permettrait peut-être pas d'assister à la noce de sa petite-fille, et qu'il tenait à savourer au moins l'avant-goût de son bonheur. En effet, si Chrétien sortait, quand il était au sort, le numéro si ardemment désiré, rien n'empêcherait les jeunes gens de se marier, aussitôt cette formalité remplie, mais s'il en apportait un mauvais, le mariage serait, hélas! remis non pas à quelques mois mais à des années.

Ce jour des fiançailles, personne ne voulait penser à cette fâcheuse éventualité. On festoya salement avec quelques voisins et amis et même on fit asséoir à la table hospitalière la pauvre Belle-Bellotte, qui se présenta à la fin du repas pour en obtenir quelques restes.

Cette Isabelle Belot que par abréviation et peut-être aussi par raillerie, on appelait Belle, était la misérablement attirée du village que les Bresson, plus que les autres, secouraient de leurs soins amonés et, quelquefois de leurs soins sans se soucier si qu'en dira-t-on. D'ailleurs, aussi vaillante qu'elle pouvait, très reconnaissante et serviable, elle s'ingéniait de mille façons à leur être agréable et à les secourir dans la mesure de ses forces, conduisant quelquefois les brebis dans le pré, allant sous bois ramasser la glande ou arrachant patiemment toutes les mauvaises herbes du clos.

Elle semblait avoir une sorte de

des suppositions qu'elles suggèrent n'approcha de la vérité.

Le dimanche suivant, Margot donna deux francs à Belle-Bellotte, assise à sa place habituelle, sous le porche de la vieille église.

— Tu parais bien contente aujourd'hui, ma petite fille? lui dit-elle après l'avoir remerciée de sa générosité.

— Oh! fit-elle, c'est que vous ne savez pas, Belle? Chrétien ne partira pas, et nous nous marierons dans quelques semaines.

— Vraiment?... Il ne partira pas? Ah! j'en suis bien aise pour toi!

— Et, reprit la jeune fille quand nous serons mariés, nous ne vous donnerons plus rien... Mais, s'empres- sante d'ajouter, vous n'aurez plus besoin qu'on vous fasse l'aumône, pauvre Belle, parce que vous demeurerez chez nous à la ferme, bien assés grande pour vous loger, où vous nous aiderez assez pour gagner votre nourriture. Quand on est heureux, il faut toujours faire une petite part de bonheur à qui n'en a pas! C'est un grand-père qui, le premier, en a eu l'idée, mais tout le monde pense comme lui.

— Ah! le bon, l'excellent grand-père! Lui seul, avec son expérience de la vie, son observation et sa perspicacité, avait saisi le mot de son nom, éclairé le mystère du don anonyme, deviné enfin le douloureux secret de la pauvre Belle-Bellotte.

Mais il le respecta et personne autre que lui ne le sut jamais.

**LE JOURNALISTE**

Nous reproduisons d'un confrère les quelques lignes qui suivent, sans faire de commentaires, croyant qu'elles renferment assez de vérités sans rien y ajouter. Lisez attentivement:

"Rarement, le public est-il indulgent envers le journaliste, malgré la tâche bien épineuse de celui-ci. Critiquer est chose qui demande peu d'efforts à la nature humaine, c'est d'ailleurs si facile.

"Si un journaliste traite beaucoup de politique, il passe pour ennuyeux, pour répéter toujours les mêmes choses et poser à l'homme compétent; s'il ne s'occupe pas ou presque pas de politique, le journal est insipide, sans intérêt, celui qui le dirige n'entend rien aux questions de législation et d'administration.

"Si le journal publie des articles originaux, on dit qu'il est d'un prétentieux, qui y gagnerait à transcrire les articles des autres plutôt; s'il donne les opinions d'autres journaux, on conclut qu'il n'en a pas lui-même, qu'il écrit avec des ciseaux. Si le journal publie beaucoup de nouvelles et peu d'articles de fond, il est rempli de mensonges, n'est pas assez sérieux; s'il supprime des nouvelles et se mêle de philosopher un peu, — il cache les vérités au public, veut imposer son jugement plutôt que de raconter les faits.

"Si le journaliste fait des mots et des nouvelles gaies, il a la prétention de faire de l'esprit; s'il n'en fait pas il est trop sérieux, ne sait pas se rendre intéressant et récréer ses lecteurs.

"S'il appuie le gouvernement, il désire un subsidie; s'il l'attaque c'est qu'il est payé pour cela. Bref, quoiqu'il fasse, le rédacteur d'un journal peut s'attendre à mécontenter à peu près tout le monde; ceux mêmes qui pensent comme lui sur un tel ou tel sujet trouveront qu'à sa place ils défendraient mieux leur cause et il n'échappera pas au cri de leur critique."

Le téléphone fut employé pour la première fois en Angleterre en 1876, alors qu'il y avait entre Londres et Norwich plus de 15 milles de fil.

**LA BIÈRE ET LE VIN AUX ETATS-UNIS**

Washington. Les anti-prohibitionnistes apprend-on de bonnes sources tenteront à la prochaine session du congrès de faire adopter une modification de la loi Volstead favorisant la vente de la bière et du vin. Il y a actuellement devant le comité du sénat 59 projets de cette nature et l'on veut à cette session forcer le comité à prendre une décision.

**SIX MOIS SEULEMENT**

Chicago. — Mme Clifford Pinchot, épouse du gouverneur de Pennsylvanie parlant à la convention de l'« Illinois League of Women Voters » a déclaré que la prohibition n'a été mise en vigueur que pendant les six mois qui ont suivi son adoption. Les « bootleggers » et les contrebandiers n'ont pas tardé à se rendre compte que les agents du gouvernement ne voulaient pas mettre la loi en vigueur.

**LA RELIGION S'EN VA**

Cleveland. — Dans la ville de Cleveland dont la population est de 1,100,000 âmes 300,000 ne font pas de religion du tout 110,000 enfants ne reçoivent aucune éducation religieuse. On y compte 357,000 protestants; 336,000 catholiques, 85,000 juifs.

**UNE "GRANDE UNIVERSITE"**

Pittsburg. — On construira ici l'an prochain au coût de \$10,000,000 une université qui pourra recevoir 12,000 élèves. Elle aura 52 étages. L'édifice Woolworth de New-York (la plus haute bâtisse du monde) a 51 étages. L'entrée principale aura 31 pieds de haut.

**Docteur Adolphe Drouin**  
(DES HOPITAUX DE LONDRES, PARIS ET LYON)  
Spécialités:  
Maladies des Yeux, Oreilles, Nez et Gorge  
Consultation: 10 à midi, 2 à 5 p.m., 7 à 8 p.m.  
TEL. RIDEAU 4780—RES. SHER. 3375.  
95, RUE RIDEAU, OTTAWA  
DEMANDEZ A VOTRE EPICIER LE  
**Beurre "Majestic"**  
IL EST BARATTE TOUS LES JOURS DANS L'ENTREPOT DE  
**MOYNEUR**  
**Co-Operative Creamery**  
LIMITED  
MARCHAND EN GROS  
12-14 rue York Tel. R. 2306

**P. D'Aoust & Cie**  
EPICIER EN GROS  
11 RUE YORK Tel. R. 5829

LE PRINCE DE GALLES A JASPER PARK



Son Altesse Royale le Prince de Galles n'a pas voulu quitter le Canada sans voir le fameux parc national Jasper. Au cours de son récent voyage à la côte il s'est arrêté à cet endroit fameux où il fut l'hôte du Chemin de fer National du Canada.

La photographie, à gauche, représente le Prince causant avec le Colonel Maynard Rogers, Surintendant du Parc Jasper, au pied du totem qui signale l'entrée du parc aux visiteurs. Dans le médaillon, à droite, nous voyons son Altesse avec le Major Ritchie qui commande la Gendarmerie à cheval du Nord-Ouest d'Edmonton à Herschel. Le Prince de Galles est colonel honoraire de ce corps d'élite.

La photographie du haut représente Jasper Park Lodge, la colonie de chalets administrés sur les bords du Lac Beauvert dans les Rocheuses par le Canadian de fer National du Canada. C'est là que le Prince s'est retiré lors de son séjour à Jasper.

**Des Médecins Renommés les Prescrivent**

Scientifiquement confectionnés de fleur de blé entier, d'après un procédé secret de mélange et de cuisson, ils jouissent d'une valeur médicale de sorte qu'en plus de leurs caractéristiques hautement nutritives ils sont doués de caractéristiques qui en font des régulateurs digestifs très efficaces—Les médecins réputés les recommandent et les prescrivent.

**BISCUITS DE SON BREDIN**

Fortement recommandés par les hommes aux habitudes sédentaires— et pour les enfants. Splendide aliment pour le déjeuner font de délicieuses rôties croustillantes — Essayez-les dans l'intérêt de votre santé — Ces Biscuits de Santé vous maintiendront bien portant. Fraîchement confectionnés tous les jours — enveloppés dans du papier ciré — et livrés dans des cartons hygiéniques par les distributeurs de la CANADA BREAD, ou par téléphone S. 600.

**Canada Bread Company**  
LIMITED  
Frank Hannibal, Gérant, Ottawa.

**LISEZ**  
autre chose que les Journaux lisez des Livres  
**Avez-vous une Bibliothèque?**

Quelques-uns ne lisent que des journaux, des revues, mais bien peu lisent des livres. Cependant celui qui se fait des amis de ses livres, chez lesquels il cherche un refuge dans les heures d'angoisse, qui lui adressent des paroles de soulagement quand il est accablé par l'ennui ou par la tristesse, qui sont une récréation et un repos, qui lui rappellent les choses les plus nobles de la vie, s'il a de tels amis, il n'a pas besoin d'être exhorté à la lecture des livres.

Mais si ces derniers ne sont pas pour vous autre chose qu'un passe-temps, alors vous êtes exposé à laisser passer ce qu'ils vous offrent d'avantages pour votre cœur et pour votre intelligence.

Toute la sagesse du genre humain est mise en réserve dans les livres. Les bibliothèques sont remplies de théologie, de philosophie, d'histoire, de récits de voyage, de science, etc. L'homme qui lit régulièrement et sagement peut se donner une éducation complète chez lui, à loisir.

Lisez des livres qui valent la peine d'être lus. Lisez avec système pour votre enseignement et pour votre instruction.

Tels ouvrages conviennent à une classe de gens cultivés, tels autres à des gens de mentalité différente.

Ayez une bibliothèque chez vous, consacrez quelque argent chaque mois à l'achat de deux ou trois volumes, et vous aurez au bout d'un temps relativement court un nombre considérable d'amis avec qui vous pourrez vous entretenir tous les jours.

Vous aurez aussi des maîtres en tous les genres d'affaires, vous apprendrez l'histoire de votre pays et des autres pays; vous vous entretendrez avec les plus grands hommes, vous écouteriez les plus grands orateurs, vous ornerez vos facultés et vous mettez en mesure de rendre service à vos concitoyens.

L'homme qui lit n'est jamais seul. Il trouve dans les livres le remède à l'ennui, et l'occupation utile de ses loisirs. Personne ne devrait manquer de livres intéressants, si l'on veut donner à son entourage une atmosphère d'intellectualité sans laquelle il est impossible de goûter pleinement les beautés de la vie.

L'obstacle à la création d'une bibliothèque est le manque d'argent; grâce aux facilités de paiement qu'on peut trouver à la Librairie Lafontaine, il est possible, sans gros déboursé, de faire un choix judicieux de livres de tous genres. Une modique mensualité mettra les œuvres aimées à votre portée, et vous aurez ainsi le moyen de vous amuser et de vous instruire sans être obligé de sortir de chez vous.

**Nos mensualités sont établies comme suit :**

POUR	\$ 10.00—Paiement	\$1.00 par mois
UNE	20.00—	2.00 "
COMMANDE	30.00—	3.00 "
DE	40.00—	4.00 "
	50.00—	5.00 "
	60.00—	6.00 "
	70.00—	7.00 "
	80.00—	8.00 "
	90.00—	9.00 "
	100.00—	10.00 "

Ces conditions avantageuses s'appliquent sans augmentation du prix de vente à tous les livres que nous avons en magasin et sur toute commande d'au moins \$10.00.

Si vous n'avez pas de compte ouvert à notre librairie, une bonne recommandation, suffit.

Nous vous adresserons sur demande un bulletin de commande. Vous n'aurez qu'à le remplir et l'adresser à

**LA LIBRAIRIE**  
**M. R. LAFONTAINE**  
118 RUE RIDEAU, OTTAWA. Tel. Rideau 133

**PASSE-TEMPS**

Le monde à l'envers. — A regardé la plaque dépolie chambre noire de photos. Vous y voyez s'y peindre environ 500 objets environ, mais les chevaux marchent à l'envers et les promeneurs en bas!

Vous pourrez vous construire une chambre noire à l'aide d'un carton de forme allongée; rien d'un de ses bouts, une couvercle enlevé, percez un trou épingle, qui remplacera l'objectif du photographe; dans le carton, au trou, découpez un carré, et collez à l'intérieur une boîte en carton transparent n'ayant le carré de carton enlevé; mettez le couvercle sur la boîte; mettez la chambre noire ouverte.

Mettez-la à la fenêtre, le beau soleil, le trou tourné de la rue, après avoir enlevé l'autre bout de la boîte et tenez avec un voile épais (châli tapis de table, etc) et vous se peindra sur le carré de transparent, formant écran, bleu de la rue vue à l'envers.

Avec une bougie: Le moteur. — Chauffez les têtes des épingles et enfoncez-les perpendiculairement à la mèche d'une bougie et en son milieu, de part et d'autre de la bougie. Ces deux épingles présentent l'axe du "moteur".

Posez les deux extrémités des épingles sur le bord de deux verres à pied de même hauteur; allumez la bougie à ses extrémités après avoir mis à la mèche du côté du bout non brûlé et placez une assiette à chaque extrémité.

La bougie brûle ainsi pendant deux heures, et des gouttes de cire tombent dans les deux assiettes. Mais dès qu'une goutte est tombée d'un côté, ce côté de la bougie devient plus léger; le voile qui monte et c'est l'autre côté qui tombe et se relève à son tour, ainsi l'un des côtés de la bougie basculant comme le balancier d'une machine à vapeur, et ce mouvement prend d'autant plus de plaisir que la bougie se raccourcit davantage; elle finit par prendre ses ébats, des positions "que verticales".

En mettant sur chaque bout de la bougie un petit morceau de papier découpé, on donne aux "fants" le spectacle de deux carreaux jouant à la bascule.

**LES 7 MERVEILLES DU MONDE**

Antiquité

1. Le Colosse de Rhodes, en bronze, haute de 60 m., à l'entrée du port de Rhodes.
2. Les Jardins suspendus de Babilone s'élevaient en gradins "parcs et dominaient l'immense mer; créés sur l'ordre de la reine Sémiramis.
3. Le Tombeau de Mausole, à Halicarnasse. Sculpture élevée par le roi Artémis, reine de Carie, 363 av. J.-C.
4. Le Phare d'Alexandrie, construit sous le règne de Ptolémée Philadelphe, 285-247 av. J.-C., sur l'île de Pharos; d'où est venu le nom de "Phare".
5. Jupiter Olympien, sculpté par Phidias, 600-480 J.-C., à Olympie.
6. Pyramides de Chéops, à Gizeh, Egypte; tombeau des Pharaons, m. de haut, époque inconnue.
7. Temple de Diane à Ephèse, dans le sanctuaire incendié par Alexandre le Grand, 356 av. J.-C.

**POLITESSE DE JUGE**

Nul n'était plus strict observateur de la politesse française que le vieux juge Foucher.

Or, il advint qu'un jour il fut en compagnie de deux jeunes filles de Québec, Miles de Lamoignon, et de deux autres, qui étaient en visite à Montréal, de retour, parait-il, d'un voyage en France; on elles avaient apprécié d'autres modes nouvelles, et ne fallait plus faire la reconduite et que les dames devaient rester seules après une visite.

Quelque Miles de Lamoignon, ne fut pas de ces enfants, le vieux juge Foucher, en considération de leurs parents, se fit un devoir de leur rendre visite.

Il se montra aimable et gai, comme toujours. Sa visite terminée, il se leva et continuant la conversation jusqu'à la porte d'entrée, bien convaincu que les Dames de Québec, le suivraient.

Quelle ne fut pas sa surprise de se retourner au moment de son départ de trouver seul.

Le Drouin... PARIS et LYON... Nez et Gorge... OTTAWA... Tel. R. 2306... & Cie... Tel. R. 5829... s Journaux... vres... bliothèque?... des revues... d'antiquité... de la politesse française... comme suit : \$1.00 par mois... 2.00 " " 3.00 " " 4.00 " " 5.00 " " 6.00 " " 7.00 " " 8.00 " " 9.00 " " 10.00 " " appliquent sans augmen-... vres que nous avons en... moins \$10.00... ouvert à notre librairie... ande un bulletin de com-... et l'adresser à... MIE... NTAINÉ... Tél. Rideau 133



# La Page des ENFANTS

## PASSE-TEMPS

Le monde à l'envers. — Avez-vous regardé la plaque dépolie d'une chambre noire de photographie? Vous y voyez s'y peindre avec leurs couleurs les objets environnants, mais les chevaux marchent les pattes en l'air et les promeneurs la tête en bas!

Avec une bougie: Le moteur stéari-que. — Chauffez les têtes de deux épingles et enfoncez-les perpendicu-lairement à la mèche d'une bougie et en son milieu, de part et d'autre de la bougie. Ces deux épingles re-présentent l'axe du "moteur stéari-que."

LES 7 MERVEILLES DU MONDE Antiquité 10. Le Colosse de Rhodes, statue en bronze, haute de 60 m., à l'entrée du port de Rhodes.

Le rouge de la colère lui monte au visage; il revient sur ses pas et apparaît dans la porte du salon, foudroyant comme Jupiter Olympien.

Un paysan allemand des environs de Hambourg reçut un colis postal qui venait de New-York.

Quelle ne fut pas sa surprise en se retournant au moment de sortir de se trouver seul!

## MEMOIRE DE ROI

On a toujours attribué au roi Georges III une mémoire prodigieuse des hommes. Il lui suffisait, di-sait-on, de voir une personne une seule fois (et les souverains en voient un grand nombre), pour se la rappeler pendant le reste de sa vie.

Il y eut à toutes les époques des hommes qui, par leur caractère, leurs comportements, leurs propos, leur tenue, tranchaient avec leurs soi-disant semblables.

Il y eut à toutes les époques des hommes qui, par leur caractère, leurs comportements, leurs propos, leur tenue, tranchaient avec leurs soi-disant semblables.

Il y eut à toutes les époques des hommes qui, par leur caractère, leurs comportements, leurs propos, leur tenue, tranchaient avec leurs soi-disant semblables.

Il y eut à toutes les époques des hommes qui, par leur caractère, leurs comportements, leurs propos, leur tenue, tranchaient avec leurs soi-disant semblables.

Il y eut à toutes les époques des hommes qui, par leur caractère, leurs comportements, leurs propos, leur tenue, tranchaient avec leurs soi-disant semblables.

Il y eut à toutes les époques des hommes qui, par leur caractère, leurs comportements, leurs propos, leur tenue, tranchaient avec leurs soi-disant semblables.

## UN ORIGINAL

Il y eut à toutes les époques des hommes qui, par leur caractère, leurs comportements, leurs propos, leur tenue, tranchaient avec leurs soi-disant semblables.

Il y eut à toutes les époques des hommes qui, par leur caractère, leurs comportements, leurs propos, leur tenue, tranchaient avec leurs soi-disant semblables.

Il y eut à toutes les époques des hommes qui, par leur caractère, leurs comportements, leurs propos, leur tenue, tranchaient avec leurs soi-disant semblables.

Il y eut à toutes les époques des hommes qui, par leur caractère, leurs comportements, leurs propos, leur tenue, tranchaient avec leurs soi-disant semblables.

Il y eut à toutes les époques des hommes qui, par leur caractère, leurs comportements, leurs propos, leur tenue, tranchaient avec leurs soi-disant semblables.

Il y eut à toutes les époques des hommes qui, par leur caractère, leurs comportements, leurs propos, leur tenue, tranchaient avec leurs soi-disant semblables.

Il y eut à toutes les époques des hommes qui, par leur caractère, leurs comportements, leurs propos, leur tenue, tranchaient avec leurs soi-disant semblables.

## COMTE

Il y eut à toutes les époques des hommes qui, par leur caractère, leurs comportements, leurs propos, leur tenue, tranchaient avec leurs soi-disant semblables.

Il y eut à toutes les époques des hommes qui, par leur caractère, leurs comportements, leurs propos, leur tenue, tranchaient avec leurs soi-disant semblables.

Il y eut à toutes les époques des hommes qui, par leur caractère, leurs comportements, leurs propos, leur tenue, tranchaient avec leurs soi-disant semblables.

Il y eut à toutes les époques des hommes qui, par leur caractère, leurs comportements, leurs propos, leur tenue, tranchaient avec leurs soi-disant semblables.

Il y eut à toutes les époques des hommes qui, par leur caractère, leurs comportements, leurs propos, leur tenue, tranchaient avec leurs soi-disant semblables.

Il y eut à toutes les époques des hommes qui, par leur caractère, leurs comportements, leurs propos, leur tenue, tranchaient avec leurs soi-disant semblables.

Il y eut à toutes les époques des hommes qui, par leur caractère, leurs comportements, leurs propos, leur tenue, tranchaient avec leurs soi-disant semblables.

## COMMISSAIRE SANS PITTE

Au commissariat de police de Tebury, dans le comté de Gloucester, un cheministe se présente, de-mandant à être emprisonné.

Il était affamé, sans moyens d'existence. Il demandait la miche et la pâtée.

Le commissaire ne voulut pas mettre en prison un homme qui n'avait commis aucun crime et le cheministe dégu à l'aussitôt en commettre un, de premier ordre.

Il trancha la tête d'une femme inconnue qu'il entraîna dans un terrain vague.

On l'a enfin arrêté. Mais sans doute obtiendra-t-il un peu plus que le vivre et le couvert.

Il trancha la tête d'une femme inconnue qu'il entraîna dans un terrain vague.

On l'a enfin arrêté. Mais sans doute obtiendra-t-il un peu plus que le vivre et le couvert.

# LA MUTUALITÉ

L'UNION SAINT-JOSEPH DU CANADA Sociétés: Mutuelle, Catholique, Canadienne-française.

Ses finances: Taux du Congrès fraternel américain. Solvabilité de plus de 100 pour cent reconnue par les actuaire. Actif total net, \$2,480,474.43.

Genre de polices émises: 1o Système de vie entière; 2o système de rentes viagères; cessation de contribution à 70 ans; 3o vie entière, cessation de contribution après 20 ans; 4o vie entière, cessation de contribution après 15 ans; 5o vie entière, cessation de contribution après 10 ans; 6o Assurance infantile; 7o Bénéfices en maladie \$5.00 par semaine pendant 15 semaines; 8o Bénéfices en maladie, \$10.00 par semaine pendant 15 semaines.

Montant des Polices: \$100, \$200, \$500, \$1,000, \$1,500, \$2,000, -2,500, \$3,000. Les deux sexes sont admis, sauf dans la caisse de secours en maladie, laquelle est fermée aux femmes mariées.

Canadienne - Française LA SOCIETE DES ARTISANS CANADIENS-FRANÇAIS Société Nationale et Catholique d'Assurance Mutuelle admet les hommes, les femmes et les enfants.

CINQUANTE ANS DE PROGRES Année 1878, sociétaires 36; fonds accumulés, \$131.00. Année 1885, sociétaires, 191; fonds accumulés, \$1,783.00.

# Assure à ses Membres

ALLIANCE NATIONALE Cette institution fait honneur aux nôtres et ses succès dépassent toutes les espérances des fondateurs.

Elle compte maintenant 571 succursales réparties dans tout le Canada et la Nouvelle-Angleterre. Son effectif au 31 décembre 1922 était comme suit: Adultes: Nombre de membres, 31,279; nombre de certificats, 31,908; assurance en force, \$26,165,175.35.

BUREAU PRINCIPAL: 395, AVENUE VIGER MONTREAL. TEL. BELL EST 3016-3017-3018.

# Une Sécurité Parfaite

## E. MILES

### Articles de Coiffure

Perruques et crèmes pour acteurs. Teintures et Toniques pour les cheveux. Assortiment considérable de nouveaux peignes récemment arrivés de Londres et de Paris.

COIFFEUR VICE-ROYAL A RIDEAU HALL DEPUIS 30 ANS Par engagement: Tél. Queen 2246.

133, RUE SPARKS OTTAWA

## Chaussures Élégantes

CHEZ Baker & Co.

# Baker & Co.

63 rue Rideau, Ottawa

"C'est une grande folie que de vouloir être sage tout seul."  
—La Rochefoucauld.

# LE CANADIEN D'OTTAWA

"Ne dites jamais du mal de vous; vos amis en diront toujours assez."  
—Talleyrand.

LE CANADIEN LI...  
Éditeurs—Proprié...  
320 RUE DALHOUS  
Edifice de l'Union St. Joseph  
Tel. R. 6366

OTTAWA, VENDREDI, 12 DECEMBRE 1924.

## Les exigences de l'ouest

L'exclusivisme des provinces de l'Ouest est devenu dans notre vie politique un problème dominant. Parce qu'il maintient l'équilibre des partis, le groupe progressiste qui, en Chambre, représente cet exclusivisme, devient nécessairement un facteur essentiel dans le jeu parlementaire.

Cela, depuis l'avènement du parti libéral au pouvoir sans majorité a été amplement démontré au cours de trois sessions. Celle qui commença dans quelques semaines le démontrera davantage. Il n'est pas une seule question de première importance où une concession à l'ouest soit apparente et cette concession est le prix du pouvoir que détient conditionnellement le ministère actuel.

Le régime que nous avons actuellement est incontestablement un régime de compromis. Le tarif douanier qui, depuis la Confédération a dominé les luttes politiques devient de plus en plus un différend entre l'est et l'ouest. Le parti progressiste après avoir accordé un délai de deux ans, a profité de l'éclipse de M. Fielding pour venir à un compromis avec M. Robb sur ce chapitre et à la dernière session l'ouest s'est fait concéder un abaissement partiel du tarif.

Le gouvernement ne serait plus d'humeur à faire de nouvelles concessions et c'est ce qui expliquerait son intention d'aller devant le peuple en juin prochain.

Mais ce n'est pas tout. Le parti progressiste a fait payer plus cher l'appui qu'il a donné au gouvernement. Il a su obtenir pour les provinces de l'ouest la majorité des embranchements du Canadian National. Il a su, en dépit des raisons d'économie que l'on alléguait, faire voter les subsides nécessaires pour réparer le chemin de fer de la Baie d'Hudson en attendant que l'on affecte les millions nécessaires à son parachèvement.

Enfin il a amené le ministère à mettre à l'ordre du jour la question du crédit rural qui a été le mois dernier le sujet d'une conférence entre les provinces. A la prochaine session il est probable que l'on déposera un projet de loi qui inaugurerait une méthode de crédit rural suivant les théories progressistes.

Mais à la prochaine session M. King s'affranchirait de ce tutelage politique. Escomptant le bon effet de sa dernière tournée politique dans l'ouest il romprait avec le groupe progressiste et reprendrait son indépendance parlementaire.

## La cause du malaise

Les statistiques que vient de publier l'Institut Agricole Sears-Roebuck jettent quelque lumière sur notre problème économique qui reste quoi qu'on dise, d'une gravité évidente.

L'Institut Sears-Roebuck conclut ses compilations de chiffres par cette remarque précise "l'agriculteur américain n'a rien à craindre de la concurrence canadienne." Au cours de l'année 1923 nos produits agricoles représentaient 55 p. 100 de nos exportations total 35 p. 100 était du blé.

Mais ces exportations ne vont pas aux Etats-Unis. Presque tout notre grain est expédié en Angleterre.

Mais si nous sommes pour les Etats-Unis un petit vendeur nous leur sommes un très bon client. L'an dernier nous leur avons acheté 217,000 balles de coton; 14,135,000 livres de tabac, 260,000 barils de pommes, 44,743,000 livres de porc, 8,258,000 boisseaux de maïs et, cela est à noter, 31,993,000 boisseaux de blé. En chiffres ronds tandis que la ferme américaine nous vendait en un an pour \$610,755,000 de ses produits la nôtre ne leur vendait que pour \$423,304,000. Et si nous ajoutons à ces chiffres ceux des importations des produits manufacturés nous nous rendons facilement compte que la Canada reste dans la dépendance commerciale de son puissant voisin.

Cette dépendance atteint directement la main d'oeuvre canadienne en la paralysant. Il est incontestable que les millions de produits que nous importons accroissent le chômage au pays.

Encore ces jours derniers le ministère des douanes laissait entrer au pays 350,000 paires de chaussures anglaises (qui seraient de fabrication allemande). Les syndicats des tanneurs de Québec ont compris que cette importation considérable réduirait un grand nombre de tanneurs canadiens à l'oisiveté. Ils sont venus protester auprès du gouvernement fédéral qui n'a pu rien faire.

La crise du chômage subsistera, le problème économique au Canada restera sans solution satisfaisante tant que la concurrence étrangère compromettra ainsi si librement notre prospérité économique.

## La concurrence allemande

Le Reich, malgré sa faillite monétaire, a conservé intactes ses ressources économiques. Le cabinet Marx, en prévision de la reprise du commerce mondial, s'est efforcé par tous les moyens de réduire les prix au plus juste. Il a ramené la taxe de vente de 2 1/2 à 2 pour 100. Il a réduit de 10 pour 100 les tarifs des chemins de fer. Les charbons silésiens ont subi une baisse de 10 pour 100, qui sera sans doute imposée aussi à ceux de la Ruhr. La Reichsbank, qui reprendra bientôt le récompte des billets à trois mois, exerce une pression sur les banques commerciales pour faire fléchir leur taux de commission sur les opérations de crédit. L'ouvrier, après les années difficiles qu'il a connues, est disposé à travailler pour un morceau de pain. Bref, après une longue absence des marchés du monde, l'Allemagne sera vraisemblablement bientôt le plus redoutable concurrent de tous les pays industriels. De Washington, où l'on parle de "super-compétition", on annonce que le gouvernement fera cet automne une campagne de propagande en vue de prévenir l'industrie des Etats-Unis qu'elle doit se préparer à lutter contre la concurrence la plus active qu'elle ait connue depuis l'avant-guerre.

La stabilisation industrielle de l'Europe centrale ne manquera pas de provoquer une puissante émulation en France, en Angleterre, aux Etats-Unis, partout. L'industrie canadienne devra donc défendre ses positions au pays et surtout ses débouchés à l'étranger, car, grand producteur et petit consommateur, le Dominion est contraint d'exporter une partie considérable de sa production.

"Il y a des gens qui descendent de leur aïeux; d'autres qui en dégringolent." — XXX.

"La vie ressemble plus souvent à un roman que nos romans à la vie." — Georges Sand.

"Les enfants ont plus besoin de modèles que de critiques." — Joubert.

"Nous respectons malgré nous ceux que nous voyons respectés." — Joubert.

"Une injustice faite à un seul est une menace faite à tous." — Montesquieu.

## EN MARGE DE L'ACTUALITE

Un bigame: celui qui commet deux fois la même erreur.

Il ne manque pas de gens aujourd'hui qui vont font la leçon à plus ou moins que des maîtres d'écoles.

"La perle reste ensevelie au fond de l'océan tandis que les cadavres remontent à la surface des flots."  
(Proverbe turc)

Des oies ont sauté Rome: il n'y a donc pas à s'étonner que tant de gens aujourd'hui songent à sauver la patrie.

Un partisan est celui qui croit faibles d'esprit tous ceux qui ne partagent pas ses opinions.

Un homme peut conduire une femme à l'autel mais c'est là qu'il cesse de conduire.

C'est d'une prudence exagérée que de refuser d'être enterré dans un cimetière où l'on a inhumé des gens morts de maladies contagieuses.

"Je ne savais pas que vous y étiez allé!" répliqua un maître d'hôtel parisien à un visiteur américain qui disait que son hôtel était pire que l'enfer.

C'est peut-être parce que l'on a des ascenseurs que les jeunes gens refusent maintenant de commencer au bas de l'échelle.

"En quelque lieu qu'un allemand se trouve il est... ailleurs."  
—Louis Veulliot.

Et voilà

"Comme Mussolini ne savait rien et qu'il avait tout à dire et, pour le dire, tout à apprendre, il se fit journaliste." — Henri de Noussanne.

"Féliciter d'ignorer ce que l'on sait; de savoir tout ce que l'on ignore; d'entendre ce qu'on ne comprend pas; de ne point oïr ce qu'on entend, surtout de pouvoir au-delà de ses forces; avoir surtout pour grand secret de cacher qu'il n'y en a point..." voilà toute la politique."  
— Beaumarchais.

Il vaut mieux garder le silence et passer pour ne pas avoir d'esprit que de parler et prouver que l'on n'en a pas.

Le président Coolidge nous fera-t-il le plaisir de sourire à la prochaine visite du photographe?

De rapides définitions.

Un Anglais, la Société des Nations, donnanit d'amusants et rapides définitions des peuples du monde. En voici trois:

Un Anglais, c'est un imbécile; deux Anglais, c'est un match; trois Anglais, c'est une grande nation.

Un Allemand, c'est un pédant; deux Allemands, c'est une brasserie; trois Allemands, c'est la guerre.

Un Français, c'est un bavard; deux Français, c'est une conférence; trois Français, c'est un bon diner et tout ce qui s'ensuit...

Petit jeu qu'on peut continuer à volonté.

Pardon!

Loth faisait devant la tempête. Qu'alluma le tournaux du ciel Edith, ayant tourné la tête, Soudain fut transformée en sel. La femme est toujours curieuse; Si Dieu punissait ce péché; D'une manière aussi fâcheuse, Le sel serait à bon marché.

Une prohibition

L'usage du tabac, introduit en France en 1559 par Jean Nicot, ambassadeur de France en Portugal, fut, à ses débuts, interdit presque partout dans l'ancien monde. Jacques Ier, roi d'Angleterre, fit pendre Raleigh, qui avait introduit la pipe et menaçait de la potence les fumeurs et les prescurs. En Perse, on les condamna, selon le cas, à avoir le nez ou les lèvres coupées; en Russie, on les punissait de la bastonnade; le pape Urbain VIII les excommunia; Richelieu mit sur cette denrée nouvelle un impôt.

## COMMENTAIRES DE LA PRESSE

### NOTRE TARIF

"Si Québec avait pour ses manufacturiers toutes les commandes qui vont en Angleterre, nous pourrions ouvrir trois immenses fabrications de plus et stabiliser le travail de nos ouvriers. Mais nous ne les avons pas et cela explique, en partie, du moins, que le chômage sévise dans une classe de travailleurs, particulièrement nombreuse."  
— "L'Événement".

### ÇA DU BON

"Sir Frederick Williams-Taylor dit qu'il faudrait punir les électeurs qui négligent de voter. Une amende de dix dollars dans chaque cas d'abstention étendrait assez promptement la dette nationale."  
— "La Patrie".

### PEU HONORANT

"C'est parce qu'ils estiment peu honorer de faire la liste électorale suivant les méthodes que tant de gens qui, par ailleurs désiraient rendre service à la ville, refusent de se porter candidats aux élections municipales."  
— "Le Citizen".

### LA CONCURRENCE

"Un délégué à l'Exposition de l'Empire britannique rapporte que, si le pavillon canadien a une grande valeur de propagande, il est cependant douteux que notre participation vaille un gros volume de commandes à l'industrie canadienne, parce que ses prix de revient, dans presque toutes les branches, sont trop élevés pour concurrencer les producteurs étrangers."  
— "L'Economiste Canadien".

### UNE REFORME UTILE

"On raconte qu'à New-York des bandits superstitieux ont abandonné un coup, parce qu'ils ont vu passer un chat noir qui les a effrayés. Puisqu'on veut réformer la police à Montréal, pourquoi pas y annexer un régiment de chats noirs?"  
— "Le Canada".

### IL EST NOMME

"On mentionne le nom de M. W. Stuart-Edwards, actuellement assistant-sous-ministre de la Justice comme successeur de M. E. L. Newcombe, ex-sous-ministre, et maintenant juge de la Cour Suprême du Canada.

Si le cabinet fait cette promotion, les fonctionnaires canadiens français seront une fois de plus frustrés d'un poste supérieur du Service civil.

Nous l'avons répété et prouvé maintes fois: les Canadiens français n'ont pas leur juste part des positions importantes du Service Civil. Ce n'est pas incompréhension de leur part; au contraire. Il semble que cette lacune soit plutôt causée par le manque d'énergie et de ténacité de nos revendications. Ceux qui sont chargés de protéger les intérêts de l'élément français ne sont pas assez convaincus de l'importance de leurs fonctions, regardent comme un détail insignifiant que leurs compatriotes aient ou non leur quote-part des charges et des honneurs publics."  
— "Le Droit".

Nous ne nous rendons certainement pas compte du travail énorme qu'accomplit notre estomac, sinon nous agirions plus prudemment avec ce précieux organe, en le ménageant quelque peu. On a calculé qu'un homme de 70 ans absorbe, en aliments solides 1280 fois son propre poids, soit, en chiffres ronds, 108,000 livres. Ajoutez à cela 50,000 pintes de liquide, auxquels certains disciples de Bacchus vont jusqu'à en ajouter 50,000 pintes.

Et dire que quantité de gens font tout ce qu'ils peuvent pour détruire cet admirable moteur qu'est l'estomac! Soyons sages en ne lui imposons pas un travail excessif; facilisons-lui, au contraire, la besogne, en mastiquant avec soin les aliments qu'il a pour fonction de transformer.

ment de 1792 à 1816, et cela sans toucher un sou de la caisse publique.

Des femmes?

Les statistiques du recensement, aux Etats-Unis plus encore qu'au Canada, nous indiquent les divers emplois que la femme remplit de nos jours. On trouve la femme partout, dans toutes les carrières ou fonctions.

Voici comment se distribuent aux Etats-Unis quelques-uns des emplois féminins: Architectes, 104; pasteurs, 2,372; dentistes, 786; journalistes, 2,100; avocats, 1,000; électriciens, 409; ingénieurs, 84; professeurs, 227,613; teneurs de livres, 85,240; commis, 85,246; commis-voyageurs, 946; commis de banques, 3,433; expéditeurs, 19,998; sténographes, 86,118; télégraphistes, 22,566; entrepreneurs de pompes funéraires, 223; charpentiers, 645; maçons, 167; peintres et vitriers, 1,760; plombiers, 120; mineurs, 200; forgerons 133.

## Tribune libre

### LES NOTRES

Monsieur le rédacteur,  
Je tiens à signaler à l'attention des lecteurs du "Canadien" ce que M. Charles Gautier écrivait ces jours derniers dans le "Droit". Il écrivait au sujet des nominations au service civil ce qui suit:

"Il se fait, au Service Civil, de nombreuses nominations dont la "Gazette Officielle" publie la liste chaque semaine. Quelle bonne volonté qu'on y mette, il est impossible de ne pas constater à l'étude de ces listes que l'élément canadien-français perd toujours du terrain.

Jetons un coup d'oeil sur la liste des nominations permanentes faites pendant le mois d'octobre. Au cours de la semaine finissant le 4 octobre, il y a eu 37 nominations, dont 5 de fonctionnaires canadiens-français. La semaine suivante la proportion est plus élevée: 11 Canadiens français sur 37. Au cours de la semaine finissant le 18 octobre, on ne relève pas un seul nom français sur une liste de 23 noms. Au cours des deux dernières semaines du mois il y eut 44 nominations: de ce nombre, 9 de fonctionnaires de langue française.

Ce qui fait pour cinq semaines consécutives, 29 nominations permanentes françaises sur un total de 140 noms, soit une proportion

de 5,60, alors que nous formons plus du quart de la population."  
Le "Canadien" ferait oeuvre certainement opportune et patriotique en donnant dans ce mouvement de réclamation constante en faveur des nôtres. La province de Québec a donné au gouvernement actuel l'appui solide de ses 65 comtés; elle a de plus donné refuge à l'hon. Charles Stewart qui ne pouvait pas se faire élire dans sa propre province. Chateaugay-Huntingdon élit avec générosité un ministre de langue anglaise qui par sa conduite a prouvé qu'il ignore cette faveur de ses électeurs français; dans Russell l'hon. Charles Murphy qui ne compte certainement pas parmi nos meilleurs amis est élu par des Canadiens-français. Il semble qu'en retour les nôtres si obligeants ne devraient pas être traités en porteurs d'eau. Il est malheureux que les journaux de langue française n'aient pas le courage de dire clairement la vérité sur ce sujet.

Nous voulons notre part; nous avons droit; nous ne l'avons pas et c'est à peine si un ou deux journaux osent élever la voix pour protester.

Le "Canadien" s'attirera certainement la confiance d'une grande partie de la population en réclamant à son tour.

Un fonctionnaire.

## La semaine politique

### LA CANALISATION

La commission consultative de St-Laurent se réunira prochainement pour étudier le rapport des experts qui ont conféré à Washington sur les questions que résoudront les ingénieurs. Lorsque la commission aura étudié le rapport, elle fera à son tour des suggestions au gouvernement qui aura le dernier mot. On suivra la même procédure aux Etats-Unis.

### LES PARIS

Le gouvernement a été approché, mercredi par une délégation dirigée par le Dr Shearer, du conseil de service social, et par M. F. H. Gibbons, ex-avocat au parlement, pour obtenir l'abolition des paris sur les champs de course. La même délégation a aussi demandé que l'on ne permette l'usage des roues de fortune dans les expositions, comme le demandait récemment l'association des expositions du Dominion. M. W. C. Good, député progressiste, a inscrit au feuillet, une résolution à l'effet d'abolir les paris-mutuels sur les champs de courses et il est peu probable que le gouvernement donne une réponse avant la prochaine session.

### L'AUSTRALIE

Le traité de commerce avec l'Australie, ne sera probablement pas ratifié au Canada, avant que le parlement l'ait formellement adopté en entier. Nos députés ont déjà accepté une bonne partie de l'accord. Le gouvernement canadien serait prêt à donner suite au traité immédiatement, ou du moins dès qu'il pourra le faire, à la suite de l'adoption du traité au parlement australien, mais quelques modifications ont été faites au tarif général depuis la dernière session que le parlement canadien devra approuver.

Le gouvernement australien ayant exprimé le désir que le traité soit ratifié immédiatement, l'application du traité ne dépend donc que du Canada, dont le parlement se réunira au commencement de l'an prochain.

Telle est la situation d'après les informations obtenues de l'honorable T. A. Low, le ministre du commerce.

Un des principaux changements de tarif, est l'augmentation du droit sur les grossilles et les raisins secs ne provenant pas de l'empire. Ce droit a été porté de deux tiers de centin à trois centins la livre. La chose a été approuvée par le parlement canadien à l'avant-dernière session.

### MARS SERAIT HABITEE

San Francisco. — A la suite de récentes observations R. G. Aitken, astronome de l'Université de Californie croit qu'il est fort possible que la planète Mars soit habitée.

Le pays qui a le plus de journaux est la Suisse; elle en possède 275 par millions d'habitants. Dans les Etats-Unis de l'Amérique du nord, il y en a 260; en France, 251; en Allemagne, 115; en Angleterre, 98, et en Russie, seulement 8.

Une intéressante remarque et que peu de personnes font: Janvier et Octobre de la même année commencent toujours par le même jour; avril et juillet également ainsi que septembre et décembre. Février, mars et novembre commencent également par le même jour.

On mange annuellement 2000 tonnes de viande de cheval à Paris.

## Dr P. Ladelpha

SPECIALISTE DE NEW-YORK POUR LES PIEDS  
Chambre 202, Edifice Union Bank.  
85, RUE SPARKS, OTTAWA.  
TEL.: Q. 2154

## J. SCHRYBURT

MANUFACTURIER DE CHAUSSURES  
Spécialités: Pieds infirmes, Réparages fait promptement.  
641 SOMERSET. S. 3892

## E. J. LABELLE

IMPRIMEUR EDITEUR  
329 rue Dalhousie, Ottawa  
Edifice de l'Union St-Joseph du Canada.  
TEL. R. 6366.

## Soublière & Perras

PAPETERIE, ARTICLES DE FANTAISIE, SPECIALITES, etc., etc. EN GROS  
511-513 rue Sussex, Ottawa

## Abonnez-vous au "Canadien"

DEMANDEZ RHUMATICIDE "LE TUEUR DE RHUMATISMES"  
Le Seul Remède qui Guérit toutes les Douleurs RHUMATIQUES, Lumbago, Néphritique.  
RHUMATICIDE  
Détruit l'Acide Urique, fait cesser pour toujours la Sciatique, la goutte et les maux de reins—90 pastilles \$1, C.O.D. -1.15  
Envoyez votre adresse pour informations.  
NATIVE'S OWN REMEDY CO. INC., 367 St-Denis, Montréal

## Pour vos cadeaux de Noël

profitez des prix réduits de cette semaine.

- |   |        |   |               |  |                   |
|---|--------|---|---------------|--|-------------------|
| Fers à friser. Spécial                  | \$1.40 | SPECIALS EN RADIOS  | Valves Peanut | \$2.95   |                   |
| Fers à re passer. Rég.                  | \$3.75 | Valves W.D. 12  | \$4.75        | Valves W.D. 25   | \$4.75            |
| pour                                    | \$2.95 | Variocoupleurs "Shamrock"                                       | \$3.45        | Variomètres "Shamrock"                                     | \$3.45            |
| Fers à repasser, sans corde, garantis   | \$2.15 | Chrystaux de 10c à  | \$1.50        | Téléphones Brandes. Rédd.                                  | \$4.95            |
| Lampes portatives, de \$1.95 en montant |        | Téléphones Embassy. Rég.  | \$5.00        | Téléphones Payette Spécial.                                | \$3.50            |
| Grille-pain de 95c en montant           |        | Téléphones Stal. Spécial  | \$2.95        | Set à chrysal de   | \$2.85 en montant |
| Lampes Tungsten, 40-60 wats, 4 pour     | \$1.00 | Assortiment complet d'électroliers, brackets, chauffettes, etc. |               | Set à 1 tube garanti 1200 milles. Spécial \$20.00 complet. |                   |
| Installation électrique de tous genres. |        | Westinghouse Radiola  | \$80.00       | Set à 5 tubes, complet avec batterie "Storage"             | \$175.00          |

## EMILE BEAUDRY

362 RUE ST-PATRICE  
Tél. Rideau: 4406w. OTTAWA, ONT.

## W. J. LANDREVILLE

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES  
SERVICE D'AMBULANCE  
578 rue SOMERSET, OTTAWA.

## McKeown Frères

BOUCHERS  
VIANDE, OEUFS, BEURRE.  
797 rue SOMERSET, OTTAWA  
TEL.: S. 235.

## E. J. LABELLE

IMPRIMEUR EDITEUR  
329 rue Dalhousie, Ottawa  
Edifice de l'Union St-Joseph du Canada.  
TEL. R. 6366.

## Soublière & Perras

PAPETERIE, ARTICLES DE FANTAISIE, SPECIALITES, etc., etc. EN GROS  
511-513 rue Sussex, Ottawa

## Abonnez-vous au "Canadien"

DEMANDEZ RHUMATICIDE "LE TUEUR DE RHUMATISMES"  
Le Seul Remède qui Guérit toutes les Douleurs RHUMATIQUES, Lumbago, Néphritique.  
RHUMATICIDE  
Détruit l'Acide Urique, fait cesser pour toujours la Sciatique, la goutte et les maux de reins—90 pastilles \$1, C.O.D. -1.15  
Envoyez votre adresse pour informations.  
NATIVE'S OWN REMEDY CO. INC., 367 St-Denis, Montréal

## Pour vos cadeaux de Noël

profitez des prix réduits de cette semaine.

- |   |        |   |               |  |                   |
|---|--------|---|---------------|--|-------------------|
| Fers à friser. Spécial                  | \$1.40 | SPECIALS EN RADIOS  | Valves Peanut | \$2.95   |                   |
| Fers à re passer. Rég.                  | \$3.75 | Valves W.D. 12  | \$4.75        | Valves W.D. 25   | \$4.75            |
| pour                                    | \$2.95 | Variocoupleurs "Shamrock"                                       | \$3.45        | Variomètres "Shamrock"                                     | \$3.45            |
| Fers à repasser, sans corde, garantis   | \$2.15 | Chrystaux de 10c à  | \$1.50        | Téléphones Brandes. Rédd.                                  | \$4.95            |
| Lampes portatives, de \$1.95 en montant |        | Téléphones Embassy. Rég.  | \$5.00        | Téléphones Payette Spécial.                                | \$3.50            |
| Grille-pain de 95c en montant           |        | Téléphones Stal. Spécial  | \$2.95        | Set à chrysal de   | \$2.85 en montant |
| Lampes Tungsten, 40-60 wats, 4 pour     | \$1.00 | Assortiment complet d'électroliers, brackets, chauffettes, etc. |               | Set à 1 tube garanti 1200 milles. Spécial \$20.00 complet. |                   |
| Installation électrique de tous genres. |        | Westinghouse Radiola  | \$80.00       | Set à 5 tubes, complet avec batterie "Storage"             | \$175.00          |

## EMILE BEAUDRY

362 RUE ST-PATRICE  
Tél. Rideau: 4406w. OTTAWA, ONT.

LE CANADIEN LI...  
Éditeurs—Proprié...  
320 RUE DALHOUS  
Edifice de l'Union St. Joseph  
Tel. R. 6366

DL—I—No 4.

## UNE REFECTION NECESSAIRE

King ne peut songer à...  
rale sans refaire les ca...  
considérablement affa...  
ding et la retraite de...  
tâche du premier mini...  
Québec sont une déce...  
avons perdu parce que...

Certains observateurs politi...  
té d'une réfection du cabine...  
est pas improbable que le pr...  
chambres donne congé à ses m...  
se retirer de la vie politique ac...  
fauteuils sont vides soit à l'...  
sont au gré du ministère. Le...  
à faire et il attend. Il lui f...  
tant quelques semaines.

Le gouvernement ne tentera...  
sans refaire son cabinet. U...  
at-major ministériel n'est pas...  
campagne électorale. Avant...  
moment étonner son cabinet

—en donnant à l'ouest une r...  
à Québec des ministres d'u...  
—en soulignant le cabinet d...  
qui n'y sont qu'à titre d'anci...  
— et en se débarrassant de ce...  
pour s'être compromis par leu...  
A la veille d'une élection, com...  
exige le sacrifice des intéré...  
teurs ministres devront "de h...  
ber la place à des personnalités...  
ségrées à la lutte. Une réfection...  
nécessité préparatoire aux éle...

## LE CABINET

Le conseil des ministres est...  
nement composé de 19 membre...  
16 détiennent des portefeuil...  
L'hon. W. S. Fielding, qui...  
ndant de longues années, est...  
des dominantes du régime lib...  
est destiné à disparaître de l...  
le politique. Il a célébré le 2...  
vembre dernier son 76<sup>e</sup> annive...  
de naissance. A 34 ans, a...  
il entra dans la politique il...  
devenir premier ministre de...  
provinces mais il déclina ce périlleu...  
cheuf. Deux ans plus tard, e...  
84, il l'accepta et dirigea les...  
aires de sa province (la Nouve...  
osse) jusqu'au moment où il...  
dans l'armée fédérale en 189...  
le Sir Wilfrid Laurier. Penda...  
ans il fut ministre des Financ...  
le bras droit de Laurier. Il sub...  
première défaite en 1911 a...  
il fut défait dans son comté pa...  
F. B. McCurdy. Depuis b...  
en tant que vétéran de la politi...  
est éloigné par la maladie. So...  
de santé ne fait pas prév...  
il puisse entrer dans la lutte...  
prochaines élections. Il était...  
ment, à la droite de M. King, l...  
sage et le plus roué parlemen...  
deur du ministère. La dispariti...  
certainement une perte sens...  
pour le gouvernement. Il ét...  
chef libéral des provinces mar...  
rés. Son successeur a ce post...  
sique l'hon. N. MacDonald, ex...  
une infériorité incontestable. L...  
d'office du gouvernement dans Hal...  
rés et dans Kent n'est pas étran...  
de la retraite de M. Fielding.

Les provinces maritimes sont...  
présentes dans le cabinet par l'hon...  
Donald (Nouvelle-Ecosse) l'hon...  
Sclair (Île du P. Édouard) l'hon...  
P. C. Copp (Nouveau-Brunswick)...  
sont trois ministres de petit ca...  
et M. King devra étonnan...  
de côté-là.

Pour l'ouest, il faudra trouver dans la...  
de ces provinces maritimes...  
chef à qui on pourra passer l...  
niveau de M. Fielding. Dans l...  
ballie électorale le gouvernem...  
maintenir ses positions dans...  
maritimes. Les conservateurs, c...  
étant, y comptent faire des g...  
importants. Les deux électio...  
de Halifax et de Kent sont d'ailleur...  
des indices peu rassurants pour l...  
ministère qui devra de toute néce...  
prévenir une débacle dans cet...  
partie du pays. Le gros probl...  
est donc de trouver un succ...  
à M. Fielding et la tâche n...  
est pas facile. Cela cause d...  
à M. King parce que l'oppo...  
sition y a de bons chefs. L'hon...  
B. Baxter est un parlementair...  
habile et M. Doucet, le nouve...  
deuté de Kent a fait au parlem...  
lours de la